

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
Université DJILALI BOUNAAMA Khemis-Miliana
Faculté des lettres et des langues étrangères
Département des langues étrangères



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Didactique du Français Langues Etrangère

**La pédagogie différenciée au service des
Ateliers de Réflexion Partagée
(Cas des élèves de la 4^e AM)**

■ **Dirigé par :**

- Tiffour Ahmed

■ **Présenté et soutenu par :**

- Amariche Aicha

- Benmeheddine Wafaa

- Slimani Nesrine

Année universitaire 2021 / 2022

Remerciement

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidées à réaliser ce mémoire.

Nous remercions dans un premier temps notre encadrant de mémoire M. TIFFOUR pour sa patience et ses judicieux conseils.

Nous tenons à témoigner toute notre reconnaissance aux personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail :

- M Abed Mohamed et Meharzi Belkacem qui nous ont fourni les outils nécessaires pour mener notre expérimentation.

- M. Boukratem Samir et Mme Adda Imen pour avoir eu l'aimable gentillesse de nous accueillir au sein de leurs classes et de répondre à nos questions.

Résumé :

Notre démarche, au sein de ce mémoire, est de questionner la place de la différenciation pédagogique dans les pratiques de classes hétérogène durant une séance d'expression orale. Notre étude a été envisagée selon un protocole de recherche mené dans deux classes de 4^eAM socio-culturellement et géographiquement différentes, pour mettre en lumière les éléments de différenciations tels que : productions, structures, procédures, contenus, outils...

L'analyse des résultats nous a permis de confirmer nos hypothèses principales selon lesquelles les enseignants ont du mal à mettre en place une stratégie de différenciation dans des classes hétérogènes. Nous avons également constaté que l'évolution dans les pratiques de différenciation est liée aux types de classes et la durée de séances attribuée.

Mots-clés : Différenciation pédagogique –Classes hétérogènes – Expression orale –

ملخص:

نهجنا، ضمن هذه الرسالة، هو التساؤل حول مكانة بيداغوجية الفوارق وممارساتها في الأقسام المتميزة من حيث المستوى خلال حصة التعبير الشفوي.

قررنا اجراء دراستنا حسب بروتكول بحث داخل قسمين للسنة الرابعة متوسط مختلفين من الناحية السوسيوثقافية والجغرافية قصد تسليط الضوء على عناصر التمايز المتمثلة في: "الإنتاج، الهياكل، الإجراءات، المحتوى، الأدوات، إلخ"، وهو الأمر الذي مكننا من تأكيد فرضياتنا الرئيسية والتي وفقاً لها يعاني المعلمون من صعوبات في ممارسة بيداغوجية الفوارق في الأقسام المتباينة من حيث المستوى. وجدنا أيضاً أن ممارسة هذا النوع من البيداغوجية مرتبط بأنواع الفصول الدراسية ومدة الحصص المخصصة لها.

الكلمات المفتاح: بيداغوجية الفوارق. الأقسام المتميزة. التعبير الشفوي

Liste des tableaux :

<i>Tableau 1: Comparaison entre ARP court et ARP documenté :</i>	23
<i>Tableau 2 : Modèle du support d'observation (Enseignant)</i>	34
<i>Tableau 3: Modèle du support d'observation (élève) :</i>	36
<i>Tableau 4: Remplissage du support après observation (enseignant)</i>	44
<i>Tableau 5: Remplissage du support après observation (élève)</i>	46

Liste des figures :

<i>Figure 1: Sexe de population visée (Exp 1)</i>	31
<i>Figure 2 : Répartition des groupes de niveau (Exp 1)</i>	47
<i>Figure 3: Taux de participation durant la séance de l'EO (Exp 1)</i>	49
<i>Figure 4: La répartition des groupes de niveau (Exp 2)</i>	56
<i>Figure 5 : Taux de participation durant la séance de l'EO (Exp 2)</i>	57

Table des matières

Remerciement	I
Résumé :.....	II
Liste des tableaux :.....	III
Liste des figures :.....	IV
Introduction générale	1
Chapitre 1 : L’expression orale en classe de FLE : pratiques et difficultés
1-La didactique de fle :	5
1-1-La didactique de l’oral :.....	6
1-1-1-La compréhension orale :.....	7
1-1-2-L’expression orale :.....	7
1-1-2-1- La compétence de l’expression orale :.....	8
1-1-2-2-La compétence de l’oral :	8
1-1-2-3-Les facteurs majeurs qui influencent la communication et l’interaction dans une classe de fle :	9
1-1-2-4- Les difficultés de l’expression orale :.....	9
1-1-2-5- Le rôle de l'enseignant :.....	10
2-L’enseignement de l’oral au moyen :.....	11
2-1-les objectifs de l’oral dans une classe de 4AM :	11
2.2-Les types d’activités d’expression orale :.....	11
Chapitre 2 : Les ARP dans une réflexion de la pédagogie différenciée
1-Définition de la pédagogie différenciée :.....	14
2-Des concepts clés pour appréhender à la pédagogie différenciée :	16
2-1-Le concept de l’hétérogénéité :	16
2-2-Différenciation simultanée :	17
2-3-Différenciation successive :.....	17
2-4-Différenciation structurelle :	17
3-Comment appliquer la pédagogie différenciée :.....	18

3-1-Le test d'évaluation diagnostique :.....	18
3-2-Adapter une relation affective (enseignant /élève) :.....	19
3-3-Instaurer un climat favorable aux apprentissages :	20
4-L'évaluation différenciée :.....	21
5-Les concepts fondamentaux des ARP :.....	21
5-1-Définition et objectifs des ARP :.....	21
5-2-Les types de ARP :.....	22
5-2-1-L'ARP court : libérer la parole et l'expression.	22
5-2-2-L'ARP documenté : creuser dans l'idée.	23
5-2-3-Comparaison entre ARP court et un ARP documenté :.....	23
5-3-La trame d'ARP :	25
Cadre méthodologique	26
Chapitre 1 : L'enquête sur le terrain	
1-Méthodologie :.....	29
2-Contexte institutionnel :.....	29
2-1-Expérimentation 1 :	30
2-1-1-Description de l'établissement :.....	30
2-1-2-Description de la classe :.....	30
2-1-3-Description du public visé :	30
2-2-Expérimentation 2 :	32
2-2-1-Description de l'établissement :.....	32
2-2-2-Description de la classe :.....	32
2-2-3-Description du public visé :	33
3-Les outils de collecte des données :.....	33
3-1-L'observation directe d'une séance d'expression orale en FLE.....	33
II.1.1- Présentations des grilles d'observation :.....	33
3-1-2-L'explication des grilles d'observation :.....	37
4-Déroulement de l'enquête :.....	40

4-1-Déroulement de la séance de l'observation :.....	40
4-1-1-La fiche pédagogique élaborée pour cette séance :.....	41
Chapitre 2 : Analyse des données	43
1-Analyse et interprétation des résultats :.....	44
1-1-L'expérimentation 1 :	44
1-1-1-Résultats de l'observation :.....	44
1-2-Expérimentation 2 :.....	52
2-1-1-Analyse et interprétation des observations :	53
2-Comparaison des résultats prélevés de l'observation :.....	58
Conclusion :	60
Conclusion générale	61
Bibliographie et sitographie	65
Bibliographie :	66
Annexes

Introduction générale

La motivation scolaire, le plaisir d'apprendre, sont la clé de l'engagement des apprenants dans leurs apprentissage. De nos jours, il existe plusieurs chemins pour apprendre : l'hétérogénéité des classes qui repose sur les plans cognitifs, culturels, sociaux ou affectifs impose une méthode pédagogique qui doit s'adapter à tous les élèves afin de favoriser la réussite scolaire.

Ce mémoire a été réalisé à trois, ce qui nous a permis de pratiquer nos compétences et de les développer et de collaborer ensemble, ceci fait partie intégrante de la profession de l'enseignant. En effet, nous sommes au cours de l'adaptation des modalités d'enseignement à tous les apprenants et de la fracture scolaire possible si certains ne sont pas pris.

Or, les modalités pédagogiques traditionnelles ne permettent pas de prendre suffisamment en compte la diversité des élèves. Apercevoir, comprendre, mémoriser, requièrent des stocks d'informations –mémoire qui sont diversifiés. Il faut savoir comprendre, puis, pour exécuter une tâche.

Par ailleurs, les rythmes d'acquisition, l'efficacité de la mémorisation, le nombre des entraînements pour atteindre un même objectif sont différents d'un individu à un autre.

Le thème de la différenciation pédagogique approuve sa pertinence qui peut transformer les capacités en compétences.

La différenciation pédagogique ou la pédagogie différenciée fait partie du constat que dans une classe ; un professeur doit enseigner à des apprenants ayant des modes d'apprentissages très distincts. Elle tente de donner une réponse à cette hétérogénéité par des pratiques adaptées à chacun. Bien souvent, le formateur ne va plus être le centre de la classe, mais il va mettre l'apprenant ou l'activité comme intérêt central. De plus, ces pédagogies ont souvent pour but le développement personnel de cet apprenant. Ce dernier, est toujours mis dans une situation qui nécessite un savoir-faire.

Nous avons choisi ce thème parce que c'est un sujet très intéressant que peu de personnes ont fait son étude d'après notre dépistage. Puis il faut s'adapter aux nouvelles découvertes dans la situation enseignement – apprentissage

En tant que formatrices, nous essayons par notre recherche de trouver la solution adéquate de la méthode qui pourra nous aider à éviter l'échec scolaire et à offrir à nos élèves un enseignement adapté à leur vitesse d'assimilation de compréhension.

La pédagogie différenciée se présente sous un aspect relativement difficile à cerner. Ceci remet en cause des postures des enseignants et des apprenants, ce qui nous conduit à formuler la problématique suivante :

• Dans quelle mesure la pédagogie différenciée permet-t-elle aux apprenants d'une classe de FLE de développer leur compétence d'expression orale au sein d'un atelier de réflexion partagée ? (Cas des élèves de la 4^{ème} AM) ?

A partir de là, d'autres questions se posent à nous :

- Le recours à la pédagogie différenciée en classe de FLE permettrait-il de faciliter la compréhension d'un message oral et favoriser la prise de parole ?
- Les Ateliers de Réflexion Partagée serait-elle une bonne alternative pour remédier les difficultés liées à l'expression orale ?
- Comment les enseignants mettent-ils en pratique ce principe de différenciation ? Et quels obstacles à la différenciation pédagogique pour les enseignants algériens ?

Pour aboutir à une meilleure compréhension de l'objet de cette recherche nous avons formulé les hypothèses de travail suivantes :

Hypothèse 01 : La pédagogie différenciée peut être une méthode d'amélioration d'apprentissage pour les apprenants divergents.

En d'autres termes, les aptitudes et les processus mis en œuvre pour l'acquisition des savoirs enseignés diffèrent énormément d'un élève à l'autre, ce qui amènera d'importantes variations au niveau de l'évaluation.

Hypothèse 02 : Les enseignants de français au moyen ne savent toujours pas comment différencier dans des classes hétérogènes et faire face aux difficultés liées à l'enseignement du fle.

Le système éducatif algérien ne maîtrise pas suffisamment la pratique de ce type de stratégies (la pédagogie différenciée).

Hypothèse 03 : La pédagogie différenciée pourrait contribuer à la réussite scolaire de tous les élèves.

En effet, la pratique de la différenciation pédagogique consiste à organiser Les apprentissages de manière à permettre à chaque élève d'apprendre dans les conditions qui

lui conviennent le mieux. Il ne s'agit pas de différencier les objectifs, mais de permettre à tous les élèves d'atteindre les mêmes objectifs par des voies différentes.

La pratique de la différenciation pédagogique consiste à organiser Les apprentissages de manière à permettre à chaque élève d'apprendre dans les conditions qui lui conviennent le mieux. Il ne s'agit pas de différencier les objectifs, mais de permettre à tous les élèves d'atteindre les mêmes objectifs par des voies différentes

L'objectif visé par notre recherche est de bien comprendre les concepts et les objectifs de la différenciation pédagogique ou la pédagogie différenciée ; de voir si elle est vraiment appliquée par les enseignants algériens et d'identifier quelles sont les voies et les issues qui pourrait contribuer au développement de cette méthode pour en faire un outil incontournable dans le développement futur de l'enseignement en Algérie.

Dans ce sens, nous avons pensé à un protocole de recherche basé sur l'observation comme instrument de collecte de données et nous avons choisi de travailler avec des apprenants de 4^{ème} année moyenne dans deux différents collèges pour mesurer l'impact des éléments comme le milieu socioculturel, la région, le cursus scolaire ainsi que le profil psychologique, sur le processus d'apprentissage de l'oral.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons réparti notre travail en deux parties : La première sera théorique et permettra brièvement de resituer la pédagogie différenciée, ce qui nous aidera à lever un peu le voile sur une approche un peu plus pratique. Dans un premier chapitre, nous nous sommes attachées à la pratique et aux difficultés liés à l'expression orale dans une classe de FLE.

Dans un second chapitre, nous nous sommes intéressées aux différents modes de gestion de l'hétérogénéité à travers la différenciation pédagogique. Après quelques définitions, un cheminement historique ponctué de concepts-clés, cette pratique, nous a permis de se focaliser sur les Ateliers de Réflexion Partagée (ARP) : définition et concepts fondamentaux.

La deuxième se vaudra plus pratique et contiendra les résultats d'une observation réalisée au cours d'une séance d'expression orale dans deux établissements différents.

Dans cette partie pratique nous étudierons les expérimentations menées pour essayer de mesurer l'impact de la pédagogie différenciée sur les apprenants en expression orale.

**Chapitre 1 : L'expression orale en classe de
FLE : pratiques et difficultés**

L'oral représente une partie intégrante de l'activité didactique, il se subdivise en deux parties fondamentales qui sont la compréhension et l'expression orale, nous avons axées notre recherche sur le rôle de la communication, l'interaction et la prise de parole lors d'une séance de production orale cas des élèves de la quatrième année moyenne.

Ce chapitre dans l'ensemble de son contenu va présenter quelques concepts liés au thème de notre recherche et qui vont expliciter le rôle de l'oral, ses fondements, les difficultés qui l'entravent ainsi que ses objectifs dans une classe de 4AM.

1-La didactique de fle :

Elle est définie dans le dictionnaire des concepts clés de pédagogie comme étant « une séance qui renvoie à l'utilisation des techniques et des méthodes d'enseignement propres à chaque discipline »¹, cela signifie que chaque discipline ou science a ses propres méthodes et techniques d'enseignement qui diffèrent de l'autre , donc , elle dépend directement des contenus à enseigner pour cela que l'enseignant doit avoir une connaissance approfondie de ces contenus qui relèvent des différents champs scientifiques comme : la littérature , la sociolinguistique , la sociologie , la phonétique...etc.

« *La didactique s'intéresse aux méthodes, techniques et procédés d'enseignement et comment les contenus sont transmis aux apprenants* »², les savoirs savants ou théoriques qui font appel aux différents champs scientifiques font partie du cursus universitaire ; on ne les donne jamais à un élève parce que sur le plan mental il n'a pas encore acquis ces notions pour cela qu'il faut suivre une démarche bien réfléchie afin que l'élève puisse s'approprier ce savoir. Les contenus doivent être sélectionnés, analysés et reformulés en fonction du niveau des représentations et des capacités cognitives de l'apprenant. Il est à signaler que n'importe quel enseignant doit connaître ces savoirs savants car *quand* on n'a pas le savoir savant on ne peut jamais aller vers l'objet d'enseignement.

La transposition didactique est une notion qui a été formalisée par le didacticien Yves Chevallard qui a expliqué que « *Un contenu de savoir ayant été désigné comme savoir à enseigner subit un ensemble de transformations adaptatives qui vont le rendre apte à*

¹ F. Raynalet A. Rieunier, dictionnaire des concepts clés de pédagogie, Issy -les-Moulineaux : ESF éditeur, 1997, p107.

² <https://www.etudier.com>

*prendre place dans les objets d'enseignement*³», il a donc, élaboré toute une démarche traitant la façon de transposer ce savoir pour le rendre à la portée des élèves :

a- La première transposition : le savoir savant doit se transformer en savoirs à enseigner décrits, définis et précisés dans le programme.

b- La deuxième transposition : Concerne l'enseignant ; les programmes sont transformés en objets d'enseignement qui vont permettre à l'apprenant de développer ses différentes compétences (C.O/C.E/P.O/P.E/Compétences linguistiques partielles.)

1-1-La didactique de l'oral :

La didactique de l'oral est une discipline qui est apparue et connue un grand succès dans les années 1970. Lizanne Lafontaine indique que :

La didactique de l'oral est d'abord et avant tout ouverte à tous les registres de langue, registres qui sont travaillés dans la classe de français langue d'enseignement à travers les activités d'oral pratiquées par les enseignants. La didactique de l'oral est déférente de la didactique de l'écrit, de la grammaire ou de la lecture, car elle s'intéresse à la fois au langage spontané de l'élève et au langage soutenu de celui-ci. L'enseignement de l'oral n'a de sens et d'efficacité que s'il est naturellement incorporé dans le milieu de vie et de la communication qui est la classe, s'il est centré sur l'élève et lui offre des connaissances et compétences nécessaires à la compréhension et à l'application d'un oral organisé⁴»

Dans cette perspective, Lafontaine signale qu'il y'a une grande différence entre la didactique de l'oral, la didactique de l'écrit, la grammaire et la lecture parce que l'oral met en évidence le langage libre, naturel et soutenu de l'apprenant dans une classe de fle. Avec l'apparition de l'approche communicative la centration sur l'apprenant est devenue un objectif incontournable dans la mesure où elle va le permettre de s'exprimer dans diverses situations de communication, dans ce cas l'enseignant n'est qu'un guide, c'est pour cette raison qu'il faut porter un regard particulier, centré sur l'apprenant pour que l'enseignement/ apprentissage de l'oral, dans une classe de fle, sera efficace et de qualité.

³ <https://www.caim.info>

⁴ Lizanne Lafontaine, « La place de la didactique de l'oral en place initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire », Erudit, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 2005, p100

1-1-1-La compréhension orale :

Le dictionnaire de français langue étrangère et seconde de Jean Pierre Cuq définit la compréhension comme étant « *L'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (c.o) ou lit (c.e)* »⁵. Dans cette perspective l'apprenant est appelé à déchiffrer un message écrit ou oral pour construire du sens en faisant appel à deux processus cognitifs ; le processus sémiologique qui part de la forme du terme en tant que signe au sens , il demande la compréhension de tous les mots et les phrases pour arriver à décortiquer le message, et le processus onomasiologique qui va du sens au mot , dans ce cas , l'apprenant va émettre des hypothèses de sens qui sont étroitement liées avec le contenu , ces hypothèses vont être vérifiées pour assurer la compréhension d'un message.

« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former des apprenants plus sur d'eux, plus autonomes progressivement »⁶

Autrement dit, la compréhension orale a comme objectif le développement des stratégies d'écoute permettant l'apprenant d'accéder au sens d'un document authentique sonore ou audio-visuel. L'enseignant doit varier les méthodes et les stratégies, faire des efforts pour que l'apprenant puisse comprendre et avoir une certaine autonomie et une certaine confiance en soi parce que la compréhension orale d'une langue étrangère est une tâche difficile et complexe.

1-1-2-L'expression orale :

L'expression orale fait une partie intégrante de l'activité didactique. Elle est une étape cruciale, fondamentale, voire incontournable qui donne à l'apprenant l'occasion d'exprimer ses pensées et ses sentiments par le langage, il s'agit d'un art qui permet d'adresser un message clair et précis. Jean Pierre Cuq et Gruca indiquent que la classe est le milieu idéal pour la pratique, l'apprentissage et la maîtrise d'une langue étrangère : « *À cet effet, l'utilisation de la situation d'apprentissage comme situation de communication en classe constitue un des premiers supports de communication et les interactions en ont déjà montré les*

⁵ JEAN PIERRE CUQ, dictionnaire de français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003, p49

⁶ Ducrot-Sylla, Jean Michel, *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* (en ligne). Disponible sur internet <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-le-comprehension>.

atouts : la classe reste un lieu privilégié d'un usage particulier de la langue et d'actualisation de discours divers propres à la langue et à l'apprentissage⁷.»

1-1-2-1- La compétence de l'expression orale :

La notion de compétence désigne l'ensemble des connaissances, elle englobe également l'idée de la maîtrise et la capacité à lire, écrire, comprendre et parler, c'est le pouvoir d'agir face à une situation problème complexe auquel l'apprenant est confronté. Selon Jean Pierre Cuq « *une compétence recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : Compétence linguistique, communicative et socioculturelle⁸* ». Ainsi, dans ce cas, trois compétences feront l'objectif de l'enseignement/apprentissage de l'oral dans une classe de fle : la compétence linguistique qui met en exergue les différents mécanismes de la langue à savoir : la phonétique, la syntaxe, le lexique...etc, il s'agit donc de la maîtrise des règles et des normes de la langue, la compétence communicative qui permet de répondre à la question : Comment user la langue ? Et la compétence socioculturelle qui met en évidence l'usage de la langue dans la société.

1-1-2-2-La compétence de l'oral :

L'enseignement / apprentissage de n'importe quelle langue étrangère impose la prise en charge de la compétence oral avec ses deux volets : la compréhension qui désigne la capacités de l'apprenant de déchiffrer un message pour accéder au sens et la production qui indique la capacité d'apprendre une stratégie qui va permettre à l'apprenant de s'exprimer dans différentes situations de communication , de créer un climat qui favorise l'interaction en classe entre le destinataire et le destinataire qui peut être l'enseignant ou l'apprenant « le camarade de classe ».

Il est à signaler que l'approche par compétence impose la prise en considération de l'interaction entre les acteurs du terrain ce qui va leur permettre de développer leur compétence communicative.

KRAMSH indique que :

tout apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes ou personnalités à part engagées ensemble

⁷ CUQ, J-P. (2003, p 184). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international.

⁸ CUQ, J-P. (2003, p48). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international.

dans un processus de découverte commune .Apprendre, ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissances et d'aptitudes ;ou jouer le jeu scolaire et en sortir gagnant , mais s'engager dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants que l'apprenant le veuille ou non ,qu'il en soit conscient ou non , son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction ⁹ » .

1-1-2-3-Les facteurs majeurs qui influencent la communication et l'interaction dans une classe de fle :

1-1-2-3-1-Le facteur de la motivation :

La motivation et l'apprentissage sont quelque chose de contagieux, il n'y'a pas d'apprentissage sans motivation ; enseigner sa discipline c'est certes faire passer des contenus disciplinaires mais avant tout c'est donner le goût, donner envie, susciter l'intérêt, l'enthousiasme...etc. Quand, il n'est pas motivé ; l'élève éprouve un sentiment de malaise, il sera donc incapable de comprendre et se faire comprendre surtout ce qui va lui empêcher de parler en public parce qu'il a peur d'échouer. La motivation est donc un facteur clé pour éviter l'échec.

1-1-2-3-2-Les facteurs familiaux et sociaux :

L'apprenant qui se trouve dans un entourage qui l'encourage à parler en français aura toutes les chances de maîtriser et de parler la langue française en classe et surtout lorsqu'il s'agit des parents francophones , mais, parfois on trouve des parents analphabètes ou arabophones ce qui va influencer le niveau et la liberté d'expression orale chez l'apprenant parce qu'il ne s'est pas habitué à parler cette langue, donc l'entourage est un facteur qui joue un rôle prépondérant influençant l'interaction dans une classe de fle.

1-1-2-4-Les difficultés de l'expression orale :

Lors de l'enseignement/apprentissage dans une classe de fle l'apprenant se trouve confronté à plusieurs problèmes ou difficultés qui entravent le développement de sa compétence orale :

- Des problèmes liés à la phonétique « Branche de la linguistique c'est-à-dire la prononciation qui est en forte liaison avec la voix ou les sons articulés appelés aussi « phones », parfois l'apprenant prononce mal, il ne peut pas articuler correctement

⁹ Kramsh.C, Interaction et discours dans la classe de langue, Ed Nathan, paris, 1984, P.78.

les phonèmes de la langue cible cela est dû à l'interférence ou la combinaison entre deux systèmes phonétiques déférents.

- Des problèmes liés à la syntaxe : il y'a des élèves qui ne respectent pas l'ordre des mots dans une phrase ou la structure d'une phrase parce qu'ils se sont habitués à leur langue maternelle, ils écartent les normes de la langue cible d'où la naissance de la confusion structurelle qui pousse l'élève à produire à l'oral des phrases mal structurées.
- Des problèmes liés au lexique ou le vocabulaire autrement dit le manque du bagage linguistique qui empêche l'élève de s'exprimer librement, il se trouve parfois en train de chercher le mot adéquat en faisant recours à la traduction pour trouver son équivalent, dans ce cas il tombe dans l'erreur sans faire attention parce qu'il est confronté à deux systèmes linguistiques déférents.
- Des problèmes liés à la morphologie c'est-à-dire la forme des mots (le genre, le nombre, la personne...etc.), dans ce cas l'apprenant ne fait pas attention à tout cela ce qui va l'induire à commettre des erreurs flagrantes à l'oral (il dit à titre d'exemple le chaise, le soleil au lieu de la chaise, le soleil...etc.)

1-1-2-5-Le rôle de l'enseignant :

Henry Holec précise que « l'enseignant est considéré comme informateur et un conseiller , qui doit bien sur avoir des connaissances sur la langue française et son fonctionnement , mais aussi avoir conduit un groupe et gérer des programmes et surtout savoir ce qu'est l'apprentissage autodirigé .Il donne une bonne image de savoir en encourageant ses apprenants, cela veut dire qu'il donne du sens à son enseignement ou son objectif sera de guider les apprenants dans leurs apprentissage et de les former à devenir autonomes progressivement ¹⁰»

Dans ce cas l'enseignant joue le rôle d'un accompagnateur, un guide et un conseiller, c'est celui qui montre, qui explique, qui dirige et qui oriente l'élève afin qu'il puisse acquérir un savoir et développer sa compétence orale en créant une certaine autonomie qui va le permettre de résoudre une situation problème tout seul, il sera donc capable de surmonter ses difficultés notamment en expression orale qui représente le problème majeur des élèves aujourd'hui.

¹⁰ Holec, Henry, *l'apprentissage autodirigé une autre offre de formation, Education stratégie dans l'apprentissage et l'usage des langues*, 1999, p77.

2-L'enseignement de l'oral au moyen :

La classe constitue un lieu premier, enrichissant et adéquat pour prendre la parole et cela grâce à l'interaction entre l'enseignant et ses élèves et les apprenants entre eux Lors de la séance de l'oral. Selon Cuq et Gruca, l'école et particulièrement la classe, reste le lieu favorable pour l'apprentissage :

« A cet effet, l'utilisation de la situation d'apprentissage comme situation de communication en classe constitue un des premiers supports de communication et les interactions en on a déjà montré les atouts : la classe reste un lieu privilégié d'un usage particulier de la langue et d'actualisation de discours divers propre à la langue et à l'apprentissage ¹¹»

Dans ce contexte, il est à noter que le fait de considérer la classe comme un lieu d'interaction et de pratique de la langue dépend majoritairement de l'identité professionnelle de l'enseignant. Un bon enseignant doit être doté d'une posture active dont il se présente comme un facilitateur qui gère et guide ses apprenants vers un meilleur apprentissage.

2-1-les objectifs de l'oral dans une classe de 4AM :

Il s'agit d'utiliser l'oral comme un outil de travail pour faire participer les élèves à des activités orales, dans le but de développer leurs connaissances. A la fin de la 4AM, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de produire oralement en adéquation avec la situation de communication des textes argumentatifs en :

- Formulant un point de vue.
- Formulant des arguments pour appuyer un point de vue.
- Formulant une conclusion en cohérence avec un argumentaire.
- Interagissant dans un échange d'arguments.
- Rapportant un point de vue argumenté.
- Formulant un argumentaire destiné à sensibiliser sur une cause.
- Agir en faveur d'une cause.

2.2-Les types d'activités d'expression orale :

Pour commencer il ne faut pas hésiter à mettre en place des activités ludiques. Le recours au jeu : sans oublier que « *pour jouer, il faut déjà se sentir à l'aise* ¹²» pour cela l'enseignant

¹¹ Cuq, Jean-Pierre & Gruca Isabelle, *cours de didactique du français Langue étrangère et secondaire*, Grenoble, PUG, 2003

¹² Delmonny, Cécile, *La motivation*, Hachette Education (1997), p128

doit être capable de motiver ses apprenants en leur donnant la liberté de s'exprimer dans des sujets de la vie quotidienne, c'est à lui de créer des situations de communication divers avec des activités différées tel que :

- Jeux de devinette (reconnaître un personnage, donner des indices sans citer le nom)
- Jeux de mémoire (la valise de voyage par exemple, pour enrichir le vocabulaire)
- Jeux de rôle
- Chansonnette et comptine
- Se présenter ou présenter une tierce personne, un camarade (identité, âge, passion...etc.)
- D'écrire une image
- Raconter une histoire à partir d'illustrations
- Sondages (enquêter sur les goûts de ses camarades.)
- Des interviews (jouer le rôle d'un journaliste avec une célébrité par exemple)
- Questions /réponses avec éliminations (les encourager avec des points en plus pour les encourager)
- Chasse aux fautes d'orthographe sous forme d'un jeu de sept erreurs (les élèves on doit à sept erreurs sinon les points seront pour l'autre groupe)
- La mime s'avère très utile aussi (sa marche très bien avec les élèves « faibles » car ils peuvent enfin s'exprimer sans faire recours à la parole donc c'est tout le monde qui s'intéresse, et tous les élèves participent)

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de jeter la lumière sur des notions fondamentales tel que la didactique de fle qui a donné naissance à plusieurs compétences parmi ces compétences nous avons choisi la compétence de l'oral qui se décline en deux pièces inséparables : la compréhension et la production qui représente le problème majeur des élèves aujourd'hui. Nous avons mis l'accent sur le rôle de l'interaction et les facteurs qui influencent la communication dans une classe de fle, le rôle de l'enseignant, les difficultés et les objectifs de l'expression orale au cycle moyen et les types d'activités proposés lors d'une séance d'expression orale.

Chapitre 2 : Les ARP dans une réflexion de la pédagogie différenciée

Ce chapitre dans l'ensemble de son contenu va présenter une certaine pédagogie qui va permettre à chaque élève de trouver son rythme à travers des activités différentes selon le contexte d'apprentissage « la pédagogie différenciée », aussi, nous allons parler de quelques notions et concepts qui se focalisent sur les Ateliers de réflexion partagée afin de permettre aux lecteurs de mieux comprendre le but et le fondement de notre travail de recherche.

1-Définition de la pédagogie différenciée :

« La pédagogie différenciée est la démarche qui cherche à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage, afin de permettre à des élèves d'âge d'aptitude, de comportement, de savoir-faire hétérogène, mais regroupés dans une même division, d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs, ou en partie communs. ¹³ »

La notion de la pédagogie différenciée est une vieille idée mais le nom est apparu en 1971, c'est Louis Legrand qui l'a consacrée. Selon lui, le terme de la pédagogie différenciée désigne « *un effort de diversification méthodologiques susceptibles de répondre à la diversité des élèves¹⁴.* »

Pour Jean-Pierre ASTOLFI (1983), la pédagogie différenciée se définit comme une pédagogie qui se différencie selon les enfants, leurs caractéristiques personnelles et sociales. Cet auteur préconise des structures facilitant cette différenciation, une évaluation de leur performance qui soit formative et non sélective, une pédagogie du projet qui fasse une large place à interdisciplinaire, une individualisation de l'enseignement.

Quant à HALINA PRZESMCKI (1991), il considère la pédagogie différenciée est une pédagogie des processus : elle met en œuvre un cadre souple où les apprentissages sont suffisamment explicités et diversifiés pour que les élèves apprennent selon leur propre itinéraire, l'appropriation, les savoirs ou les savoir-faire.

Avec toutes les réformes qui sont entreprises aujourd'hui afin d'améliorer notre système scolaire, le thème de la pédagogie différenciée adhère parfaitement à l'actualité. Elle est appelée également la différenciation pédagogique. Cette pédagogie est présentée comme réponse à l'hétérogénéité qui perturbe les pratiques d'enseignement. Sa première origine est

¹³ Inspection générale de l'Education Nationale, *La pédagogie différenciée au collège*, Paris, CNDP, 1980, p.5

¹⁴ Louis Legrand, *La différenciation pédagogique*. Scarabée. CEMEA. Paris, 1984

le refus de l'éducation traditionnelle ; on va réaliser que l'enseignant puisse avoir un autre rôle, il peut passer de dispensateur de savoir à médiateur.

Selon Przesmycki « *la pédagogie différenciée est une pédagogie des processus elle met en œuvre un cadre souple où les apprentissages sont suffisamment explicités et diversifiés pour que les élèves apprennent selon leurs propres itinéraires d'appropriation de savoirs ou de savoir-faire. Elle renouvelle donc les conditions de la formation par l'ouverture d'un maximum de portes d'accès au maximum d'élèves*¹⁵ »

Elle vise à constater qu'il n'y a pas un chemin unique pour apprendre mais il y'en a plusieurs. En effet, elle tient en compte que chaque élève apprenne à différents rythmes et à différentes façons et elle permet de comprendre la diversité des élèves. C'est une pédagogie qui privilégie l'élève, ses besoins et ses possibilités bien qu'elle lui propose des situations d'apprentissage et des outils variés. Aussi, elle ouvre à maximum d'élèves les portes du savoir-faire ; du savoir-être. Bien qu'il faudrait savoir déterminer ce qui importe pour les apprenants et de se remettre en cause l'organisme de la classe et surtout de savoir placer les élèves dans des conditions d'apprentissage adéquates.

Différencier la pédagogie est de mettre en place une classe des dispositifs de traitement de difficultés des élèves afin de faciliter l'atteinte des objectifs de l'enseignement. Selon Philippe Meirieu « *différencier c'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité, s'appuyer sur la singularité pour permettre l'accès à des outils communs en un mot : être en quête d'une méditation toujours plus efficace être l'élève et le savoir.* ¹⁶»

Pour Philippe Perrenoud, « *différencier, c'est placer régulièrement chaque élève dans une situation optimale et de là ou de le confronter aux situations didactiques les plus fécondes pour elle ou lui.* ¹⁷ »

Donc l'enseignant ne va pas être le centre de la classe mais il va mettre l'élève comme intérêt central.

A cet effet, la différenciation pédagogique favorise la création du milieu dans lequel les différentes formes d'apprentissages sont non seulement tolérées mais valorisées. Elle consiste en l'analyse des caractéristiques des élèves : c'est reconnaître les différences, et y répondre de façon proactive. Selon les auteurs il faut s'adapter aux différents critères de profils qu'on va reconnaître.

¹⁵ PREZESMYCKI.H, *Pédagogie différenciée*, Paris, Ed Hachette, 1993

¹⁶ Philippe Meirieu, *Cahiers pédagogiques «différencier la pédagogie* », 1987, p47

¹⁷ Philippe Perrenoud, *Pédagogie différenciée, des intentions à l'action*. Paris. ESF, 1997

2-Des concepts clés pour appréhender à la pédagogie différenciée :

Chaque élève est différent, dans ses compétences, ses attitudes et sa manière de voir les choses. En effet, la pédagogie différenciée se compose de plusieurs types qui ont pour but de faire acquérir les mêmes connaissances aux élèves d'une manière qui correspond à chaque profil de chaque élève.

2-1-Le concept de l'hétérogénéité :

L'hétérogénéité des élèves est un problème abordé de manière récurrente dans des discours pédagogiques. A l'ère des changements rapides et à la diversité culturelle et sociale, le système éducatif veut tenir compte des particularités de chacun des élèves.

Lorsqu'on parle d'une différenciation pédagogique, il faudrait se baser sur la notion de l'hétérogénéité car comme le dit Philippe Perrenoud « *Toute situation didactique proposée ou imposée uniformément à un groupe d'élèves est inévitablement inadéquate pour une partie d'entre eux*¹⁸. »

Chaque élève est différent de l'autre et pour diversifier et caractériser l'hétérogénéité des élèves, BURNS (1972) ont distingué sept postulats :

- Il n'y a pas 2 apprenants qui progressent à la même vitesse.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière
- Il n'y a pas 2 apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui possèdent le même répertoire de comportement.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.

Le fait que les apprenants ne sont pas pareils, signifie la description d'une classe deux degrés avec un développement d'apprentissages différent.

Bien que Halina Przesmycki dans son œuvre (*Pédagogie différenciée : 1991*) dégage trois facteurs hétérogénéité :

- **Les différences cognitives** : cela englobe une multitude de fonctions orchestrées par le cerveau ; ce qui envoie aux domaines d'acquisition des connaissances et du

¹⁸ Philippe Perrenoud, *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, Ed. ESF, 1997

raisonnement de chacun, le stade de développement opératoire, stratégies d'apprentissages...etc.

- **Les différences psychologiques** : le vécu et la personnalité de chaque élève sert de trait d'union entre la vie individuelle et sociale de l'élève en augmentant leur curiosité, leur motivation, leur créativité...
- **Les différences socioculturelles** : elles prennent en considération la valeur des croyances ainsi que le cadre familial et le code de langage.

2-2-Différenciation simultanée :

Le principe de la différenciation simultanée consiste à affecter des tâches différentes à chacun des élèves durant une même séance. Par exemple, pendant que certains élèves sont occupés par des réflexions sur les applications du cours, d'autres travaillent sur expérimentation scientifique.

Elle se base sur la synthèse des évaluations diagnostiques afin de différencier les différentes données.

2-3-Différenciation successive :

L'expression « différenciation successive » a été proposée par Philippe Meirieu dans son ouvrage *L'école, mode d'emploi* (1985). Selon Philippe Meirieu « *elle consiste à utiliser successivement différents outils et différentes situations d'apprentissage de manière à ce que chaque élève ait le maximum de chances de trouver une méthode lui convenant.* »

Dans la différenciation successive, les apprenants travaillent autour d'un même sujet et d'un même objectif. Elle alterne plusieurs situations pédagogiques autour d'un objectif commun dans le but de susciter l'intérêt de ces élèves et de faire émerger la notion en utilisant diverses démarches d'apprentissages et schémas cognitifs. Cette différenciation aide à varier les supports, les méthodes, les disciplines, et modalités de travail.

2-4-Différenciation structurelle :

La différenciation structurelle différencie les parcours, elle est de la responsabilité des autorités éducatives composée de deux parties :

- **La différenciation verticale :**

Dans la majorité des systèmes éducatifs, le redoublement est placé comme la méthode la moins ou jamais pratiquée. De nombreuses recherches menées depuis plusieurs années sur la question des effets du redoublement pour voir si le redoublement pourrait être un bon moyen de remédiations.

D'abord, non seulement faire redoubler un élève une année complète est une méthode inefficace et inadaptée, mais en plus, c'est une pratique contre-productive ; ses conséquences sur l'estime en soi risquent d'avoir un décrochage scolaire. D'autre part, chaque élève qui a déjà vécu un redoublement scolaire, construit inconsciemment une mauvaise image sur lui-même et se fait des idées négatives qui peuvent par la suite provoquer un manque de confiance en soi.

Par ailleurs, de nombreux chercheurs ont constaté qu'effectivement le redoublement scolaire dégage quelques avantages et évaluent l'efficacité de la pratique de cette pédagogie mais cette dernière impose de se demander si le résultat élèves redoublants s'améliorent progressivement dans leur apprentissage. Sur ce constat, les professeurs à leur rôle ils comparent les résultats de l'année précédente des élèves redoublant avec le résultat des mêmes élèves de l'année présente pour qu'ils puissent observer l'amélioration des apprenants.

- **La différenciation horizontale :**

La différenciation horizontale consiste à regrouper les élèves par aptitude sur les acquis scolaires. Il s'agit de les séparer en groupes (filière, classe de niveau) pour leur proposer des tutorats et des activités qui conviennent au profil de chaque élève et adapté à leurs caractéristiques, leurs besoins ou leurs capacités d'assimiler les apprentissages.

3-Comment appliquer la pédagogie différenciée :

3-1-Le test d'évaluation diagnostique :

L'évaluation diagnostique est « *une évaluation réalisée en début d'apprentissage, d'une séquence ou encore d'un cours, l'enseignant va donc être amené à faire tant un point quantitatif, mais également qualitatif de connaissances antérieures et de la maîtrise de ses*

élèves.¹⁹ » elle permet d'évaluer les connaissances antérieures des apprenants pour définir leurs points faibles et combler leurs lacunes. L'application d'une telle évaluation vise la pratique d'un meilleur enseignement ou une meilleure différenciation pédagogique.

Pour Meirieu ainsi que les autres pédagogues : « *L'évaluation (...) constitue un préalable essentiel à la différenciation : c'est elle qui permet de construire une méthode appropriée et d'intervenir opportunément dans une progression.*²⁰ ». Il faut donc, avant d'engager un apprentissage, s'adapter à la diversité et surtout la bien connaître. Dès lors, et avant toute différenciation un bilan des acquis antérieurs des élèves s'impose. Cela permettra d'établir un premier repérage des ressources et besoins des élèves, et de faire un parallèle entre eux.

D'après H. Przesmycki²¹, l'hétérogénéité des prérequis doit être diagnostiquée rapidement par une évaluation, puisque la façon d'apprendre des élèves est grandement influencée de ce qu'ils savent déjà. En fait, les élèves assimilent très inégalement le programme scolaire, et selon qu'ils maîtrisent bien, peu ou pas de tous les prérequis, des différences de font ressentis. Ces différences peuvent être détectées lors de simple contrôle de connaissances au début d'apprentissage.

3-2-Adapter une relation affective (enseignant /élève) :

La relation enseignant / élève joue un rôle d'importance dans les apprentissages scolaires. Georges Felouzi souligne que « *La relation entre élèves et professeurs constitue un véritable lien intersubjectif fortement marqué par l'affectivité.*²² ». L'affectivité influence la relation enseignant /élève et anime grandement l'apprentissage scolaire. L'enseignant peut donc bénéficier d'une telle relation pour bien mener une différenciation pédagogique.

De plus et selon plusieurs chercheurs en psychopédagogie, l'émotion qui peut être définie comme « *Une relation aigue et brève provoquée par un stimulus spécifique connu, et caractérisée par un ensemble cohérent de réponses cognitives et physiologiques.* »²³ joue un rôle perturbateur ou facilitateur dans l'apprentissage. Il est donc clair que, pour appréhender

¹⁹ [http://www.bienenseigner.com/évaluation diagnostique](http://www.bienenseigner.com/évaluation%20diagnostique).

²⁰ Pelloux Bénédicte, *Les mis en place dans le cadre d'une pédagogie différenciée*, Mémoire de master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, Académie de Grenoble, Université Joseph Fourier, 2014/2015, p4

²¹ Przesmycki, Halina, *La pédagogie différenciée*, Paris ; Hachette Education, 2008

²² Felouzi Georges, *L'Effectivité des enseignants. Sociologie de la relation pédagogique*, Presses universitaires de France, coll. « Pédagogie d'aujourd'hui », Paris, P1-2.1997

²³ Paula M. Niedenthal, Silvia Krauth-Gruber, François Ric, *Comprendre les émotions. Perspectives cognitives et psycho-sociales*, Mardaga, coll. « Psy individus, groupes, cultur », 2009, p146

une différenciation pédagogique, il faut instaurer un lien de confiance et de complicité mutuelle entre les deux pôles EE.

Marielle Adam (2013) dans son œuvre *Teaching That Changes lives : 12 Minds and Tool for Ignition the Love of Learning*, insiste à son tour sur l'importance de développer des relations significatives avec ses élèves, ces relations sont des facteurs déterminants de leurs réussite et de leur bien-être. Donc, bien connaître chaque élève, ses points d'appui, ses difficultés, permet de lui proposer un accompagnement personnalisé, un enseignement différencié ce qui permet à l'élève d'accéder aux apprentissages et de progresser.

3-3-Instaurer un climat favorable aux apprentissages :

« *La gestion du climat de la classe est une condition essentielle à la mise en place d'une pédagogie différenciée, mais c'est également cette pédagogie différenciée qui peut aider à créer un climat de classe favorable aux apprentissages.*²⁴ » En effet, l'élève est engagé et actif dans son apprentissage, il est prêt à prendre des risques quand l'enseignant instaure un climat de confiance qui fait en sorte qu'en entrant dans la salle de classe un sentiment de bien-être domine. Cela est possible au moyen d'une application des principes de la différenciation pédagogique qui favorisent l'engagement actif de l'apprenant dans son apprentissage et sa réussite. L'enseignant n'est plus un simple transmetteur de connaissances, mais il est un agent de changements favorisant des apprentissages variés dans le but d'assurer le développement global de chaque élève.

Rosée Morissette explique que l'enseignant joue un rôle majeur dans la qualité du climat d'apprentissage qui prévaut dans sa classe. Il a la possibilité de mettre en place les éléments nécessaires à l'instauration d'un climat de classe propice à l'apprentissage. Mais, il n'est pas le seul responsable de ce climat : les élèves ont aussi un rôle important à jouer dans la construction et le maintien de ce climat. En effet, l'élève peut aider à construire et à maintenir un bon climat, mais ils peuvent aussi, même inconsciemment contribuer à le détruire²⁵. Le climat de classe n'étant pas donc simplement l'affaire d'un professeur mais une responsabilité partagée de toute une équipe pédagogique et de la classe concernée.

Un élève doit donc se sentir à l'aise dans une classe, si l'on veut qu'il soit en mesure d'apprendre. Le rôle du professeur est d'être le garant de cette sécurité.

²⁴ CNESCO, *Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement à la réussite de tous les élèves ?* Dossier de synthèse, (2017)

²⁵ Rosée Morissette, *Accompagner la construction des savoir*, Editions Chevalière/McGraw –Hill, distribution exclusive Pirouette. P200.

4-L'évaluation différenciée :

En se référant aux postulats de Burns (cité dans un autre chapitre), différencier ses pratiques semble donc être une évidence. On constate qu'il est nécessaire, de même qu'on différencie les apprentissages, de différencier les modes d'évaluation. Pour permettre de mesurer le progrès de chaque élève et par conséquent d'attribuer les mêmes chances de réussite à l'ensemble de classe. « *En effet, ce ne sont pas les objectifs qui vont être différenciés mais les supports utilisés*²⁶. ». Les objectifs d'apprentissages restent donc les mêmes pour tous les apprenants, l'enseignant va se contenter d'adapter ses évaluations selon les compétences de chaque apprenant tant dans les consignes que dans le temps réparti, dans la quantité de production demandée, ou encore adapter ses critères d'évaluation en prenant en considération les caractéristiques individuelles des élèves.

De plus, l'enseignant peut prendre en considération en évaluant, les pratiques orales des élèves présentant des difficultés face aux évaluations écrites « *Certains élèves peuvent montrer dans le quotidien de la classe des réussites qu'ils ne parviennent pas à concrétiser dans le cadre d'un travail écrit seul et sans aide. S'autoriser à recueillir ces réussites dans le cadre d'une participation orale en classe*²⁷ ... »

Enfin, l'enseignant doit privilégier le travail de groupe qui présente pour l'élève un moment propice pour exposer ses idées et accepter celles des autres. En effet, un travail de groupe lui permet de bénéficier d'un champ de liberté où il a le droit de décider, d'innover et de prendre des responsabilités, le rendant ainsi plus autonome, créatif et plus imaginatif, ce qui favorise son développement cognitif.

5-Les concepts fondamentaux des ARP :

5-1-Définition et objectifs des ARP :

L'atelier de réflexion partagé appelé aussi atelier philosophique est « *un espace de parole collective organisé où l'enfant ou l'adolescent participant peut s'exprimer d'une façon libre et démocratique sur des questions d'intérêt commun, national ou universel*²⁸ ». Il s'agit d'un espace de réflexion visant la restauration de l'estime de soi et le développement de l'écoute,

²⁶ Meirieu ph, op, cit, ESF, Paris, 1993, P142

²⁷ Le dossier pédagogique de l'académie de Nantes, *Evaluer pour faire réussir les élèves*, Novembre 2014, p30

²⁸ Guide pour la pratique et le développement des Ateliers de Réflexion Partagée, à l'école algérienne (théorie et pratique), P1, l'inspecteur de français Djilali Hassene Daouadji, Wilaya de Relizane ,2019/2020

la libération de l'expression et l'approfondissement de la réflexion autour d'une problématique ou d'une valeur.

« *C'est une stratégie de discussion qui n'exclut personne, en permettant à tout le monde d'intervenir*²⁹. » De ce fait, tous les apprenants ont le droit d'y participé en dépit de leur niveau scolaire, leurs lacunes...Le but est de former un apprenant libre et conscient, capable de réfléchir et n'qui restitue des savoirs mémorisés.

Il ne se n'agit pas d'un jeu inefficace mais plutôt qui vise l'absorption de toute forme de violence et aboutir à une finalité ou un comportement observable pour concrétiser les valeurs envisagées dans le programme scolaire.

Selon Jean Pierre Cuq, extrait de son dictionnaire didactique : « *Les ateliers pédagogiques fonctionnent comme un lieu d'élaboration de savoir, de construction et d'interaction où un groupe d'élèves ou étudiants gère son espace, son temps et ses moyens, en fonction des règles générales, en vue de réalisation concrète.*³⁰ » La réussite des ARP est fortement liée à la bonne gestion de temps, espace, participation...

« *Je crois qu'on pourrait voir aussi l'atelier philo un peu de côté par rapport à son étayage psychanalytique, comme une « technique de soi » telle que Foucault l'a défini ... Ces ateliers sont une façon de travailler sur soi dans un groupe pour construire une place aux élèves : une place d'un interlocuteur, de penseur*³¹ ... ». L'ARP est donc un moment d'extériorisation, où l'élève est amené par le billet de la réflexion à se connaître mieux et à tisser un lien de confiance et d'échanges intellectuel avec ses pairs.

5-2-Les types d'ARP :

5-2-1-L'ARP court : libérer la parole et l'expression.

Ce type d'atelier concerne les tâches quotidiennes qui se passent dans une situation formelle de classe, les élèves dans ce cas se réunissent par groupe de 6 ou 8 pour réfléchir, construire ou réaliser une tâche : un débat d'idée.

²⁹ Même référence p.2

³⁰ Les Ateliers de réflexion partagée en classe : le cas des élèves de 2ème année moyenne, Université de 8 mai 1945 Guelma, p8.

³¹ Adrien Arrous, *Des ateliers philosophiques en lycée professionnel, Rue Descartes 2020/n°97*, p 27 à 38

5-2-2-L'ARP documenté : creuser dans l'idée.

Ce genre d'atelier nécessite une documentation riche et variée (livres, revues...) dans ce cas les élèves réalisent des tâches plus complexes que celle réalisées en ARP court. Par exemple la réalisation d'un projet d'écriture, faire la synthèse d'un document...

5-2-3-Comparaison entre ARP court et un ARP documenté³² :

Tableau 1: Comparaison entre ARP court et ARP documenté :

Points essentiels	ARP court	ARP documenté
Point de départ (Support)	<ul style="list-style-type: none">- Le débat est lancé à partir d'une question ouverte ou philosophique.- On utilise le bâton de parole.- Le débat se déroule en 03 tours de discussion au moins.	<ul style="list-style-type: none">- Le débat est lancé à partir d'un document support.- Chacun peut partir en levant le doigt.- L'animateur intervient pour creuser dans les termes clés afin d'approfondir le débat et faire produire les idées.
Rôle de l'animateur	<ul style="list-style-type: none">- Organise l'espace et dispose les participants en forme U.- Explique le protocole et les règles de l'atelier.- Pose la question, donne un temps de réflexion et lance le débat.- Il distribue le bâton de parole, se met en retrait et prend les notes essentielles.- Après chaque tour, il reformule la question et lance le tour de parole suivant.- Il peut intervenir pour reformuler, débloquent ou recadrer le débat.	<ul style="list-style-type: none">- Distribue les rôles (observateur, synthétiseur).- Explique le protocole, les règles de l'atelier et ses étapes.- Expose le support prévu (vidéo, texte, photo, BD, court métrage, énigme).- S'assure de la compréhension du support en notant les questions ou les termes pertinents proposés par les participants.

³² Guide pour la pratique et le développement des Ateliers de Réflexion Partagée, à l'école algérienne (théorie et pratique), P11, l'inspecteur de français Djilali Hassene Daouadji, Wilaya de Relizane, 2019/2020

	<ul style="list-style-type: none"> - Il rappelle la question et lance le dernier tour. - A la fin de la discussion, il s'intègre dans le groupe et demande le ressenti des participants. 	<ul style="list-style-type: none"> - Sélectionne par voie de vote la meilleure question. - Pose la question et lance le débat après un temps de réflexion. - Distribue la parole à celui ou celle qui la demande. - Intervient pour reformuler la question, creuser dans les idées, recadrer le débat. <ul style="list-style-type: none"> - Veille à la teneur philosophique du débat. - Demande des exemples et des arguments... - Donne l'occasion à tout le monde de parler, veille au respect mutuel des participants et à la bonne écoute. - Ne juge pas les réponses des participants.
Timing	<ul style="list-style-type: none"> - De 15 à 30 mn et peut durer 1 heure au maximum pour échanger entre les deux groupes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dure 1 heure.
Le groupe	<ul style="list-style-type: none"> - 12 participants 	<ul style="list-style-type: none"> - 15 participants.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Libérer la parole et approfondir la réflexion et non pour chercher les bonnes réponses. - Développer l'écoute, la compétence d'expression et organiser les idées. - Développer l'empathie. - Apprendre à penser par et pour soi-même et avec les autres. - Aider et débloquer les élèves en difficulté. 	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer la problématique ou la valeur véhiculée dans le support exposé. - Savoir problématiser avec des questions philosophiques. - Savoir sélectionner la question clé. - Faire réfléchir et philosopher les participants pour qu'ils puissent produire des idées

5-3-La trame d'ARP :

L'atelier peut commencer par une petite séance de relaxation. Les enfants sont invités à fermer les yeux, à se concentrer sur leurs corps et à écouter leur respiration. Cette pratique permet de se recentrer et de retourner au calme émotionnel ce qui favorise la disponibilité de cerveau pour penser et réfléchir.

L'animateur explique au préalable l'objectif, le fonctionnement et les règles fondamentales d'un ARP (écouter les autres, ne pas juger ou se moquer, argumenter etc.) et lance un débat à partir d'une question philosophique. Cette question peut aussi émerger à partir de la lecture préalable d'un texte, du visionnage d'un film, de l'observation d'une affiche etc. Il y a d'abord une minute de réflexion silencieuse, puis un temps de 10 minutes est lancé. Les enfants sont dans la mesure de possible, disposés en cercle et l'animateur, qui est inclus dans le cercle, distribue la parole en veillant à ce que tous les enfants, qui le souhaitent, puissent parler. Un bâton de parole est donné au premier locuteur : chaque élève ne peut parler que quand il a le bâton, il parle autant qu'il veut et donne ensuite le bâton à son voisin. L'animateur ne fait que prendre des notes ou enregistrer ce qui est dit. Il peut lui arriver aussi de reformuler certains propos, synthétiser certains échanges, mais à aucun moment il ne donne son point de vue personnelle. Une fois les 10 minutes écoulées, il arrête l'atelier

Enfin on exprime son ressenti dans un dernier tour de parole pour dire comment ça s'est passé pour soi, ce qui a bougé ou changé en nous...

Dans ce chapitre, nous avons commencé par une définition générale pour expliquer la notion de la pédagogie différenciée et quelques concepts clés pour mieux l'appréhender, ensuite, nous avons essayé d'expliquer comment peut-on l'aménager et l'appliquer et nous l'avons conclu par la définition et les concepts fondamentaux des ARP.

Cadre méthodologique

Toutes les langues sont orales avant d'être écrites dans la mesure où savoir parler procède des acquis spontanés ; l'homme est génétiquement programmé pour acquérir et utiliser le langage oral avant toute trace écrite. Sans se rendre compte, nous passons généralement plus de temps à « communiquer » qu'à manger ou dormir.

Parler, ce n'est pas simplement s'exprimer mais aussi être compris des autres. C'est également par le biais de la parole que nous pouvons connaître la personnalité de l'autre.

Apprendre une langue c'est être capable de communiquer dans cette langue, la communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Dans l'enseignement/apprentissage du fle, la compétence orale est une compétence très importante qui s'acquiert progressivement et par des situations diverses. En effet, emmener les apprenants à s'exprimer librement n'est pas du tout une tâche facile pour un enseignant, cela dépend de plusieurs facteurs qui pourront paralyser cette prise de parole.

Notre travail de recherche est une étude objective qui met l'accent sur la pédagogie différenciée. Nous nous intéressons plus particulièrement à la compétence de la production orale (la finalité de tout enseignement- apprentissage d'une langue étrangère) au sein des ateliers de réflexions partagées tout en appliquant une pédagogie différenciée.

Après avoir conceptualisé et théorisé notre travail de recherche dans les deux chapitres précédents, nous essayerons également à travers cette partie pratique de concrétiser notre recherche scientifique et mener clairement une étude de terrain afin de bien vérifier nos hypothèses et répondre à notre problématique posée au début. Pour ce faire, nous nous sommes appuyées sur une seule technique d'investigation scientifique : l'observation en situation.

En revanche, il s'avère inévitable de présenter les données que nous avons récoltées sans faire présenter et décrire le lieu de notre enquête, l'échantillon visé et le corpus ou la méthodologie.

Cette étude prend comme échantillon les élèves de quatrième année moyenne dans deux différentes wilayas de l'Algérie : Tipaza et Ain defla.

Chapitre 1 : L'enquête sur le terrain

1-Méthodologie :

Notre objectif est de déterminer à quel point la pratique d'une pédagogie différenciée dans une classe de FLE peut contribuer à l'acquisition de la compétence d'expression orale par le biais d'une expérimentation, auprès des élèves de la 4AM.L'enquête est primordiale pour la collecte des données.

Notre travail se basera donc sur l'observation non participante. Nous avons pris comme échantillon deux classes de collèges différents situés dans des zones différentes pour les observer en classe pendant une séance d'expression orale organisée au sein des ARP et voir de près l'influence de la pratique d'une différenciation pédagogique sur la participation et la motivation de tous les élèves, mentionner les différentes pratiques langagières et relever les difficultés senties et vues liées à l'expression orale en fle.

Donc, l'activité s'est déroulée en deux heures en dehors des heures de scolarisation par l'observation suivie par une analyse quantitative et qualitative des données recueillies.

2-Contexte institutionnel :

Nous avons mené notre expérience d'observation au sein de deux classes suivant une scolarisation ordinaire au niveau de deux établissements différents de la wilaya de :

1- Ain defla (commune d'Arib / CEM Bouhenni Abdellah)

2- Tipaza (la commune de Htatba / CEM Bouzid Mohammed)

Le choix des deux institutions est fondé sur des critères :

a) Objectifs :

- Ancienneté des écoles.
- Niveau hétérogène des élèves et la bonne expérience des enseignants.

b) Subjectifs :

- Bonne connaissance des deux établissements.
- Facilité d'accéder à toutes informations et connaissance des enseignants et des élèves.

2-1-Expérimentation 1 :

2-1-1-Description de l'établissement :

Le collège Bouhenni Abdallah se situe au centre-ville de la commune d'Arib (11 kilomètres de la wilaya de Ain-Defla, une zone plutôt semi rurale. Ce collège a été construit en 1982. Il a connu des changements rapides dans sa démographie (augmentation des effectifs en particulier). Il compte 1306 élèves dont 658 filles et 648 garçons répartis sur les quatre niveaux scolaires de l'enseignement moyen avec 25 à 27 élèves par classes. Ce collège contient 26 classes où scolarisent 52 groupes complémentaires encadrés par 55 enseignants dont 8 de français.

2-1-2-Description de la classe :

L'expérimentation a été réalisée en dehors des heures de scolarisation, le professeur a préféré réaliser cette séance d'expression orale à la bibliothèque de l'établissement. C'est une pièce bien décorée, propre et aérée de façon à permettre l'étude dans de bonne condition. Elle est assez chargée de livres ce qui facilite aux élèves l'accès à l'information. Elle contient de grandes tables entourées de chaises.

2-1-3-Description du public visé :

Pour réussir notre recherche sur le terrain, nous avons choisi de travailler avec les élèves de la 4AM de l'année scolaire 2021/2022. Nous avons choisi de travailler avec les élèves de ce niveau puisque ce dernier constitue la section finale de cycle moyen, d'où la nécessité de cerner les difficultés des élèves en expression orale et les traiter en ayant recours à une différenciation pédagogique.

Il serait aussi intéressant de préciser que ces classes suivent une scolarité par alternance (système adapté suite à la COVID 19) et une réduction de volume horaire réservée à l'apprentissage de FLE de presque la moitié (de 5 séances par semaine à 3 séances par semaine) ce qui a influencé la motivation et la compétence des élèves en FLE.

La classe N° 1 de collège Bouhenni Abdallah (Ain-Defla) est composée de 26 élèves de 14 à 16 ans. Ce sont des élèves issus de familles de classe moyenne dont peu d'elles pratiquent le français en dehors de contexte scolaire. La minorité des familles suivent de près le parcours scolaire de leurs enfants. De même peu de parents pratiquent le français, les élèves ne reçoivent donc pas spécialement d'aide dans la discipline et ne pratiquent pas le français en dehors de l'école. C'est une classe mixte 10 garçon / 16filles, nous remarquons ainsi que

le sexe féminin représente la majorité avec un taux de 61% alors que le sexe masculin ne fait que le pourcentage de 31%.

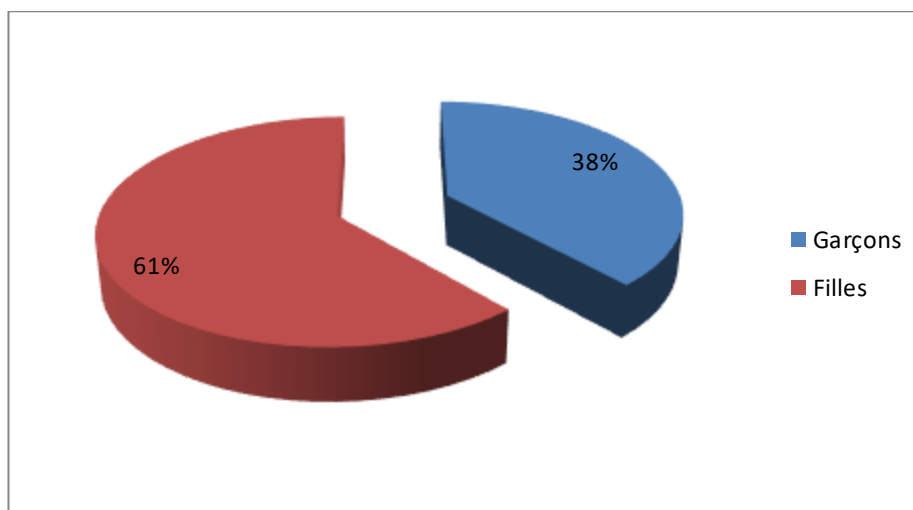


Figure 1: Sexe de population visée (Exp 1)

Ces élèves ont un niveau plutôt hétérogène : 10 élèves représentent de vraies difficultés en expression orale, 7 filles s'expriment couramment en français (grâce à leurs parents instruits). D'une façon générale, c'est un groupe classe dynamique, impliqué avec une ambiance de travail détendue.

Dans les classes où nous avons mené notre recherche, nous avons centré notre attention sur les élèves ayant une faible compétence en expression orale.

Il y a dans un premier temps les élèves "F-Iheb", "R-Abdenour" et "K-Youcef" qui ont des difficultés scolaires majeures, et rencontrent de sérieuses difficultés en matière de FLE surtout en expression orale, leur comportement envers leurs camarades pose aussi problème. Rares sont les fois où ils ont pu participer en classe. Les fois où ils ont pu participer se sont exprimés en Arabe. Ils rencontrent également des difficultés dans le travail en groupe, ils restent toujours en retrait, gênant leurs camarades en faisant des interventions sans relation avec le travail effectué.

Nous avons aussi les élèves "M-Amine" et "B-AK". Ce sont deux élèves qui posent problème en classe et s'absentent la plupart du temps de cours de français.

Egalement "W-Rimasse", "A-Meriem" et "B-Samir" sont des élèves qui n'ont aucun problème au sein de la classe mais qui sont discrets, ne participent pas lors des séances de français, ne donne jamais leurs avis et ils restent calmes souvent dans l'attente que le temps passe.

Un autre élève qui nous a attiré l'attention "K-Abdelhak", c'est un élève soupçonné d'être autiste. Nous avons donc interprété ses difficultés en expression orale comme étant liées aux troubles dont il souffre.

Concernant les élèves ayant de compétence moyenne en expression orale, nous pouvons citer les noms de "M-Douaa", "B-Anfel" "B-Widad", "S-Safaa" qui sont de bonnes élèves, elles participent au cours de français, ne posent aucun problème de comportement, mais qui rencontrent des difficultés à produire des phrases correctes. Elles se bloquent en s'expriment ce qui leur démotive.

2-2-Expérimentation 2 :

2-2-1-Description de l'établissement :

L'expérience a été réalisée au sein de l'établissement (CEM) Mohamed Bouzid Attatba qui se situe dans la wilaya de Tipaza. Le CEM se trouve dans une zone urbaine au centre-ville d'Attatba. Il contient 1052 élèves divisés en quatre niveaux (1, 2, 3,4 années moyenne) dont le niveau en français est globalement bon ou plus ou moins acceptable. (Selon les résultats des élèves). Pour effectuer notre expérience nous avons contacter Mm Adda Imane enseignante de français qui à 7 ans d'expérience au saint du même établissement choisi. L'enseignante a une licence en français et un master académique en didactique du FLE.

2-2-2-Description de la classe :

La salle d'enseignement était de dimensions convenable et bien éclairée ce qui a permis à l'enseignante de passer très à l'aise entre les élèves qui étaient regroupés dans deux tables collées, chaque groupes étaient surnommé alphabétiquement (a,b,c) :

- Le groupe a : les excellents (08 élèves)
- Le groupe b : les moyens (08 élèves).
- Le groupe c : les faibles (09 élèves).

Résultats : Hétérogénéité disponible.

C'est donc sur cette population d'apprenants que les expérimentations de différenciation pédagogique ont été réalisées.

Ce sont pour tous ces arguments qu'il nous a semblé judicieux de pratiquer une différenciation pédagogique en expression orale sur ces élèves afin de favoriser au maximum leur prise de parole en groupe (ARP)

Pour cela nous avons pensé mettre en place de différentes actions et stratégies afin de constater les effets que pouvait avoir la différenciation pédagogique sur l'engagement de tous les élèves et au particulier ceux qui éprouvent des difficultés en expression orale.

2-2-3-Description du public visé :

Notre échantillon de l'expérience était comme suivant :

- Niveau d'étude : 4^e année moyenne.
- 1 classe (groupe).
- 1 enseignante.
- 25 élèves d'origine modeste.
- Sexe : 15 filles et 10 garçons. (Classe mixte fille et garçons)
- Durée : 2 heures.

3-Les outils de collecte des données :

3-1-L'observation directe d'une séance d'expression orale en FLE

Pour mener une étude qualitative qui nous permet de bien comprendre les comportements des apprenants du FLE à l'expression orale et décrire profondément la dynamique de la différenciation pédagogique, nous avons opté pour une seule technique d'investigation scientifique : l'observation en situation.

Par ailleurs, le choix de cette technique de recherche se justifie par la volonté et le désir de capter personnellement toutes les remarques liées à la prise de parole (interventions, débats, réponses, etc.) chez notre public observé dans leur milieu naturel et tracer une vision globale sur la réalité de cette pratique, ce qui nous permet de bien savoir, par nous-mêmes, en quoi vraiment résident leurs obstacles à l'oral et comment la différenciation pédagogique permet-elle d'améliorer leur compétence à l'oral et libérer par la suite l'expression au sein des ARP. Et donc, répondre à notre problématique, et confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

II.1.1- Présentations des grilles d'observation :

Pendant cette séance, notre support de travail était deux grilles d'observation. Une pour suivre les attitudes et le comportement de l'enseignant et la deuxième pour suivre ceux de l'élève. En élaborant ces grilles nous nous sommes inespérées des grilles exploitées d'autres

travaux de recherche sur le même sujet. Il est pertinent de rappeler qu'il s'agit de grilles étaient élaborés afin de vérifier l'impact de la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée lors d'une activité d'expression orale pratiquée au sein des ARP, cet impact sera analysé par rapport à des paramètres figurant dans les présentes grilles et suivant les résultats réels retenus en classe.

- Grilles d'observation :

a- grille consacrée à l'observation de l'enseignant :

Tableau 2 : Modèle du support d'observation (Enseignant)

Etablissement :		Heure :	
Projet :		Durée :	
Séquence :		Effectif :	
Activité :		Garçons :	
Objectif :		Filles :	
PLANIFICATION ET ORGANISATION DU COURS	La pédagogie adoptée		
	L'activité d'apprentissage proposée		
	Le matériel didactique		
	Type du cours		
	L'enseignant maîtrise- t-il le contenu ?		
MODE DE TRANSMISSION	Présence et motivation (occupation de l'espace, voix, gestuel, autorité ...)		
	Gestion du temps (début et fin de la séance		
	Langage utilisé Rythme (ruptures de rythme)		

PRINCIPAUX ELEMENTS DE DIFFERENCIATION APPLIQUES	Diversification des supports didactiques Les interventions	
	Différenciation du contenu	
	Différenciation des productions	
	Différenciation de la motivation	
	Différenciation de l'évaluation	
	Différenciation des outils	
RELATION ENSEIGNANT / ELEVE	Fait -il travailler les élèves passifs ?	
	Incite-t-il au dialogue et à l'échange ?	
	Maîtrise-t-il l'hétérogénéité ?	
	Crée-t-il un climat favorable d'apprentissage ?	

b- Grille d'observation de l'élève :

Tableau 3: Modèle du support d'observation (élève) :

COMPORTEMENT ET CARACTERES	Paramètre	Nombre d'élèves		
		Présence		
		Passifs		
		Actif		
		Instable		
ATTITUDE AU COURS DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE	Face au groupe classe	Bien adapté		
		Tendance à s'isoler		
		Perturbateurs et provocateurs		
		Attentifs		
	Attitude face à la consigne	N'écoutent pas		
		Anticipent		
		Passifs		
	Attitude face aux difficultés rencontrées	Se découragent et se crispent		
		Se mobilisent-en demandant l'aide de l'enseignant		
		Fait recours à la langue maternelle		
		Abandonnent		
	Attitude à la fin de la séance	Satisfait		
		Non-satisfait		

3-1-2-L'explication des grilles d'observation :

Grille 1 :

Dans la première grille, nous avons axé notre observation sur 4 points essentiels permettant d'analyser le travail de l'enseignant :

a- La planification de cours :

Ce point représente la démarche idéale qui va nous permettre de répondre à notre problématique annoncée au départ, axée sur une certaine pédagogie mettant en exergue l'hétérogénéité de la classe pour que l'enseignement/apprentissage dans une classe de fle soit efficace et de qualité. « Dans quelle mesure la pédagogie différenciée permet-elle aux apprenants d'une classe de fle de développer leur compétence d'expression orale au sein d'un atelier de réflexion partagée ? Dans ce cas l'observation a été centrée sur le type de la pédagogie mise en place afin de trouver la réponse exacte correspondante à notre problématique. Aussi, le matériel didactique utilisé et qui va directement avec l'activité d'apprentissage proposé pour transmettre les connaissances nécessaires à savoir : la fiche de cours et la vidéo...etc. sans perdre de vue, le type du cours animé par l'enseignant qui peut être transmissif, magistral ou sous forme d'un dialogue.

Il est à noter que la maîtrise du contenu par l'enseignant a une importance prépondérante qui permet de répondre à la question suivante : L'enseignant a-t-il su transmettre le contenu de son cours en jetant de l'ancre et en se basant sur le problème de l'hétérogénéité des apprenants dans une classe de fle ?

b- Le mode de transmission :

C'est une observation bien détaillée des techniques et des stratégies mises en place par l'enseignant pour transmettre le savoir : comportement, mode de travail, la manière d'agir et de se comporter avec l'apprenant, la gestion de la classe...etc., une occasion pour voir si la pédagogie adoptée par l'enseignant a une influence sur le degré de la réussite du cours en générale et des élèves appartenant à des niveaux hétérogènes en particulier.

➤ Les points suivants représentent le centre de notre intérêt :

- **Le langage utilisé :** il s'agit de voir si l'enseignant utilise un langage facile de façon à ce que les élèves faibles arrivent à déchiffrer le contenu de son message ou un langage destiné aux élèves extravertis par excellence (le langage soutenu).

- **La gestion du temps** : il s'agit d'observer en détail comment l'enseignant planifie, place les priorités et organise les activités en prenant en considération les exigences des élèves.

- **La présence et la motivation** : il s'agit de voir et d'analyser la voix, la gestualité, l'autorité de l'enseignant dans la classe ...etc

c- Les principaux éléments de différenciation appliqués :

Dans ce cas il s'agit de porter un regard analytique des différents niveaux de différenciation appliqués par l'enseignant :

- La différenciation des contenus :

Différencier les contenus permet de répondre à la question : Sur quoi va porter la situation d'apprentissage ? ou sur quoi les apprenants vont-ils travailler ? et ce par rapport aux activités proposés par l'enseignant, les supports (écrits, vidéos...) et la tâche qui peut être différente selon les apprenants, il y'a des apprenants à qui l'enseignant doit donner une tâche simple et claire alors que d'autres peuvent avoir une tâche plus complexe.

- La différenciation des productions :

Dans cette partie il est question de voir le mode de communication qui sera mis en œuvre par les apprenants pour restituer leurs travaux, certains auront à produire un travail à l'oral, d'autres auront ce même travail à l'écrit ...etc.

- La différenciation des outils :

Il s'agit de voir comment l'enseignant va-t-il engager les apprenants dans leurs réflexions ? Est ce qu'il donne les mêmes stratégies, les mêmes étapes, les mêmes indices et les mêmes outils sur lesquels les apprenants peuvent se référer pour agir ?

*** La différenciation de l'évaluation :**

Il s'agit de cerner la stratégie adoptée par l'enseignant afin d'évaluer le produit oral des élèves d'une classe hétérogène.

*** La différenciation de la motivation :**

Il s'agit de détecter et d'observer si l'enseignant a motivé de la même façon, du même rythme tous les élèves.

d- La relation enseignant/élève :

Dans la pédagogie on parle toujours du « relationnel » pour cela nous essayons d'observer le rôle de l'enseignant, sa relation, sa manière d'agir et de se comporter avec l'apprenant.

Grille 02 :

Cette partie a été consacrée pour observer le cheminement qu'adopte l'élève au cours de la séance suivant les deux volets mentionnés dans la grille :

➤ Le caractère et le comportement :

Il s'agit d'observer le comportement de l'élève au début et à la fin de la séance en faisant une étude comparative avant et après la mise en place de la pédagogie différenciée et cela à partir des éléments suivants : la présence corporelle, la participation des apprenants et la stabilité du comportement.

➤ L'attitude des élèves au cours de la situation d'apprentissage :

- Attitude face à la consigne :

Dans une situation d'enseignement/apprentissage, les élèves se trouvent face à plusieurs consignes, dans ce cas nous essayons de voir leurs comportements, certains se trouvent passifs, incapables, éprouvant un sentiment d'ennui et de malaise suite à l'incompréhension de la tâche alors que d'autres se trouvent très motivés.

- Attitude face aux groupes de la classe :

Les élèves aiment-ils travailler en groupe ou ils préfèrent s'isoler ?

- Attitude face aux difficultés rencontrées :

Les consignes et les tâches proposées par l'enseignant mettent parfois les apprenants dans une situation qu'on appelle la situation problème, certains abandonnent immédiatement, se crispent et se découragent, d'autres font des efforts en demandant l'aide de l'enseignant qui doit être en mesure de donner la chance et de gérer l'hétérogénéité de sa classe.

- Aptitude à la fin de la séance :

La pédagogie différenciée permet d'apporter une attention différente mais aussi équitable à tous les apprenants, leur satisfaction à la fin de la séance nous permet de considérer cette démarche comme étant la solution idéale pour développer le produit oral de l'apprenant.

4-Déroulement de l'enquête :

4-1-Déroulement de la séance de l'observation :

Dans cette expérience l'enseignant a subdivisé les élèves en trois groupes hétérogènes en se référant aux résultats du test d'évaluation diagnostique :

- **Le groupe 1** : les élèves ayant une bonne expression orale.
- **Le groupe 2** : les élèves ayant une compétence moyenne en expression orale.
- **Le groupe 3** : les élèves ayant des difficultés en expression orale.

La séance a été programmée hors des heures de scolarité sous forme des Ateliers de Réflexions Partagés dans lesquels l'enseignant a posé une question philosophique portant sur l'innocence des enfants face à l'hostilité de la guerre, pour qu'il soit un sujet d'actualité il a proposé le thème de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Les apprenants ont été amenés à donner leurs réflexions et exprimer leurs points de vue.

L'enseignant a pris en considération tous les dimensions et les aspects de la différenciation par excellence en aménageant cette pédagogie en fonction des besoins des apprenants en leur permettant de trouver leurs rythmes afin qu'ils puissent s'engager dans leurs réflexions et leurs cheminements. En premier lieu, il centré son regard sur la différenciation des contenus en proposant au premier groupe de donner 4 arguments, le deuxième deux arguments et le premier un seul argument. En deuxième lieu, il a insisté sur la notion de la motivation qui joue le rôle d'un élément déclencheur de la parole en classe, il a donc motivé les éléments faibles afin qu'ils puissent s'exprimer et donner leurs avis par rapport au thème en question. En troisième lieu, il a encouragé le recours à la traduction pour faciliter la tâche « la référence codique » et ce en demandant aux autres groupes de reformuler les réponses.

Il est à signaler que l'enseignant dans cette expérience n'a pas insisté sur la phonétique ni la structure grammaticale des phrases.

4-1-1-La fiche pédagogique élaborée pour cette séance :

Niveau :4AM

Durée : 2 heures

Domaine : Oral/ réception et production.

Activité : une séance d'expression orale décrochée à la séquence pour débattre le thème de la guerre et ses conséquences sur les enfants au moyen d'un ARP court.

Compétence terminale : Débattre les conséquences psychiques de la violence subie par les enfants pendant la guerre.

Valeur visée : Se comporter en bon citoyen conscient et responsable

Compétences transversales :

- Développer l'écoute, libérer la parole et approfondir la réflexion.
- Apprendre à écouter et respecter l'avis de l'autre.
- Décliner son point de vue vis-à-vis d'une thématique.
- Partager ses opinions avec les autres.
- Apprendre à réfléchir et communiquer avec les autres.

Choix du support : Une vidéo relativement courte.

Matériel utilisé : Ordinateur, Data –Show, vidéo.

Organisation de la classe : Disposition des élèves en groupes hétérogènes.

Activités de l'enseignant (L'animateur)	Activités des apprenants (Les participants)
<p>1- Introduction :</p> <p>- Disposition de groupes :</p> <p>La classe se compose de 27 élèves qui seront divisés en 3 groupes hétérogènes (en se référant aux résultats du test d'évaluation diagnostique), chaque groupe contient des filles et des garçons dont les compétences en expression orale se diffèrent.</p> <ul style="list-style-type: none">- Groupe A : les élèves ayant une bonne expression orale.- Groupe B : les élèves ayant une compétence moyenne en EO- Groupe C : les élèves ayant des difficultés sérieuses en EO	<p>1- Dégager les mots clés. → guerre, enfants, misère...</p> <p>2- Dégager les idées maîtresses.</p> <p>3- Sélectionner l'idée principale. →L'impact physique et psychologique de la guerre sur les enfants.</p> <p>4- Transformer cette idée principale en question philosophiques.</p> <p>5- Sélectionner une question à l'unanimité et la transformer en une question philosophique.</p> <p>6- Répondre à la question choisie :</p>

- Mise en situation.

- Explication du protocole et des règles de l'atelier. (**Ne pas se couper la parole, parler à tous, respecter l'autre, demander la parole pour parler, ne pas faire de grimace...**)

2- Exploration du support (la vidéo)

- Quel est le titre de cette vidéo ? (g1, 2,3)

→ Les enfants et la guerre.

- Quel en est le thème traité ? (g 1,2)

→ L'impact de la guerre sur les enfants.

- Décrivez l'état psychique de ces enfants d'après leurs apparences en employant des adjectifs, des mots, des verbes... (g 3)

3- Problématisation du thème sous forme d'une question philosophique.

- L'innocence des enfants face à l'hostilité de la guerre. Quelles conséquences ?

- Ouvrir le débat.

4- Le premier tour Conceptualisation :

- Selon vous les enfants sont-ils touchés par la guerre ?

5- Le deuxième tour : Argumentation + Exemples.

- Groupe A : 4 arguments+3 exemples

- Groupe B : 3 arguments+2 exemples

- Groupe C : 2 arguments+ 1 exemple

6- Troisième tour : Donner des situations vécues.

Approfondir les réponses.

- Citez quelques pays du monde souffrant de la guerre.

7- Le ressenti : quels sont vos sentiments et vos impressions pendant et après le débat ?

7- Développer les idées : arguments, exemples...

8- Le ressenti et l'appréciation.

Chapitre 2 : Analyse des données

Dans ce deuxième chapitre, nous allons analyser les données recueillies lors de notre travail d'observation.

L'impact de la mise en pratique d'une différenciation pédagogique durant une séance d'expression orale représente pour nous l'axe principal de notre question centrale. De ce fait et en s'appuyant sur le cadre théorique, nous procédant par une analyse suivants les paramètres figurants dans les deux grilles d'observation élaborées.

Il s'agit d'une séance d'expression orale réalisée sous forme des ARP dans une classe de la 4AM avec l'enseignant : Boukratem Samir.

Nous allons donc baser notre analyse sur :

- a) une description des observations en suivant les grilles préparées.
- b) une analyse profonde des effets de la pédagogie différenciée sur la compétence orale faite à l'appui des résultats de l'observation.
- c) l'élaboration d'un constat de contraintes de l'application d'une différenciation pédagogique à l'aide des données recueillies de l'enquête menée.

1-Analyse et interprétation des résultats :

1-1-L'expérimentation 1 :

1-1-1-Résultats de l'observation :

a) L'enseignant :

Tableau 4: Remplissage du support après observation (enseignant)

<p>Etablissement : Bouhenni Abdellah</p> <p>Projet II : Elaborer un dépliant en faveur du « Vivre ensemble en paix »</p> <p>Séquence n° 1: Rapporter des propos en donnant son point de vue</p> <p>Activité : Expression orale</p> <p>Objectif : Justifier un point de vue</p>	<p>Heure : 13h à 15 h</p> <p>Durée :2 h</p> <p>Effectif :26</p> <p>Garçons :10</p> <p>Filles :16</p>
---	---

PLANIFICATION ET ORGANISATION DU COURS	La pédagogie adoptée	La pédagogie différenciée
	L'activité d'apprentissage proposée	L'expression orale
	Le matériel didactique	Un pc
	Type du cours	Un débat d'idée
	L'enseignant maîtrise-t-il le contenu ?	Parfaitement
MODE DE TRANSMISSION	Présence et motivation (occupation de l'espace, voix, gestuel, autorité ...)	Enseignant dynamique, voix haute, climat motivant, langage gestuel efficace
	Gestion du temps (début et fin de la séance)	Le professeur a accompli le cours avant que la séance soit terminée. 2h est suffisante
PRINCIPAUX ELEMENTS DE DIFFERENCIATION APPLIQUES	Langage utilisé Rythme (ruptures de rythme)	Facile et adapté aux différents niveaux des élèves
	Diversification des supports didactiques Les interventions	Le professeur fait recours seulement à sa fiche pédagogique
	Différenciation du contenu	
	Différenciation des tâches	La tâche inculquée à chaque groupe correspond à son niveau et à compétence orale
	Différenciation de la motivation	Le professeur a essayé de motiver beaucoup plus les élèves de groupe B/C (faible et moyenne compétence en expression orale)

	Différenciation de l'évaluation	Oui.
	Différenciation des outils	Non. Manque d'outils offerts au niveau de l'établissement.
RELATION ENSEIGNANT / ELEVE	Fait-il travailler les élèves passifs ?	Oui, il les incite à participer en les motivant.
	Incite-t-il au dialogue et à l'échange ?	Oui, l'échange entre élèves / enseignant et élève /élève
	Maîtrise-t-il l'hétérogénéité ?	Oui
	Crée-t-il un climat favorable d'apprentissage ?	Oui un climat favorable et dynamique.

b) Les élèves

Tableau 5: Remplissage du support après observation (élève)

COMPORTEMENT ET CARACTERES	Paramètre	Nombre d'élèves	
		Présence	24
	Passifs	06	
	Actif	10	
	Instable	08	
ATTITUDE AU COURS DE LA	Face au groupe classe	Bien adapté	05
		Tendance à s'isoler	03
		Perturbateurs et provocateurs	04
		Attentifs	12

SITUATION D'APPRENTISSAGE	Attitude face à la consigne	N'écoutent pas	05
		Anticipent	13
		Passifs	06
	Attitude face aux difficultés rencontrées	Se découragent et se crispent	07
		Se mobilisent- en demandant l'aide de l'enseignant	10
		Fait recours à la langue maternelle	06
		Abandonnent	01
	Attitude à la fin de la séance	Satisfait	20
		Non-satisfait	04

- L'impact de la différenciation sur la motivation et la participation des élèves :

L'enseignant a adopté une différenciation de structures en changeant le lieu où déroule l'activité, il a préféré la mener dans la bibliothèque de l'établissement ce que les élèves ont considéré comme un changement positif. Ce nouvel environnement d'apprentissage les a bien motivés.

L'enseignant a réparti les élèves ont trois groupes de niveau.

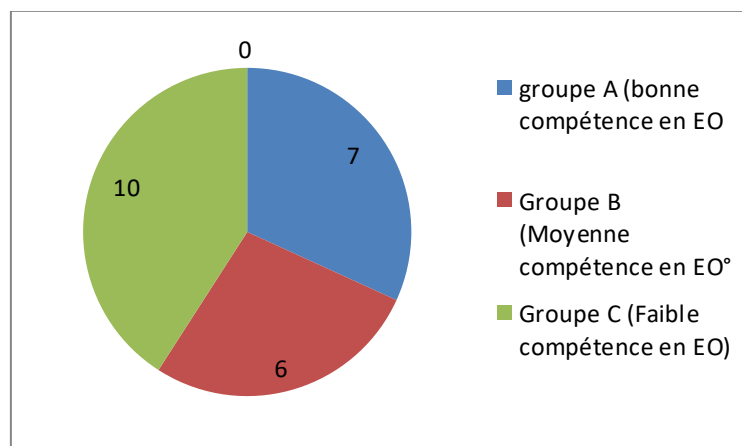


Figure 2 : Répartition des groupes de niveau (Exp 1)

Nous avons remarqué que cette différenciation avait au début un impact négatif sur les élèves du groupe C qui avaient l'impression d'infériorité par rapport aux autres groupes. Après l'explication, par l'enseignant, de l'objectif et l'intérêt de cette répartition, nous avons remarqué qu'un sentiment de soulagement a régné dans la classe.

L'enseignant a fait recours à plusieurs procédés afin d'animer la motivation de maximum d'élèves comme :

- a- l'organisation de la séance sous forme d'un jeu.
- b- chaque bonne expression sera récompensée par une carte de bon point.
- c- le groupe qui obtiendra le maximum de bon point gagnera le jeu.

Ces procédures ont animé l'esprit de la compétition chez 85 % des élèves, idem pour les élèves du groupe C qui ont manifesté une grande détermination. Un élève de ce groupe s'est adressé à ses camarades des autres groupes en leur disant en arabe « vous vous croyez les meilleurs, mais vous allez voir qu'on aura le plus de bon point à la fin ».

Par ailleurs, l'humour de l'enseignant et sa bonne relation avec les élèves ont joué un rôle primordial dans le processus de différenciation. En fait, le professeur connaît parfaitement ses élèves (leurs capacités et leurs lacunes), cela lui a permis de bien mener cette différenciation pédagogique tout en assurant un bon déroulement de la séance (nous avons bien expliqué cette notion de relation enseignant / élève dans la partie théorique page.)

L'enseignant a aussi offert aux élèves ayant de grandes difficultés à l'orale le privilège de faire le recours à d'autres langues (anglais /arabe) pour se débloquer l'expression orale, ce qui les a libérés de leurs contraintes pédagogiques et psychologiques.

- L'impact de la différenciation sur l'expression orale des élèves :

En se référant à une différenciation des contenus, l'enseignant a présenté à chaque groupe une tâche correspondant à son niveau de compétence en orale. Il a multiplié les questions selon le niveau de chaque groupe en demandant au :

- Groupe A : *d'identifier, en employant des phrases correctes le thème développé dans la vidéo projetée.*
- Groupe B : *d'identifier, en employant des phrases simples le thème abordé dans la vidéo.*
- Groupe C : *de décrire ce qu'ils ont compris de la vidéo en employant des noms, des adjectifs, et des phrases simples, si possible.*

Nous avons remarqué que 5 élèves du groupe C d'un totale de 10 ont participé en employant des adjectifs tel que : guerre, garçons, misère, ou bien des phrases mal construites : enfants pleurons, maisons, casser...

- L'élève « F. Iheb », qui d'habitude ne participe pas dans le cours de français, a fait l'initiative en essayant de produire une phrase : « *les enfants pleurer الحرب parce que.* »

Nous avons enregistré dans cette partie du cours un taux de participation de :

- 80% dans le groupe A.
- 60 % dans le groupe B.
- 50 % dans le groupe C.

Le taux de participation tout au long de la séance peut être présenté par la courbe suivante :

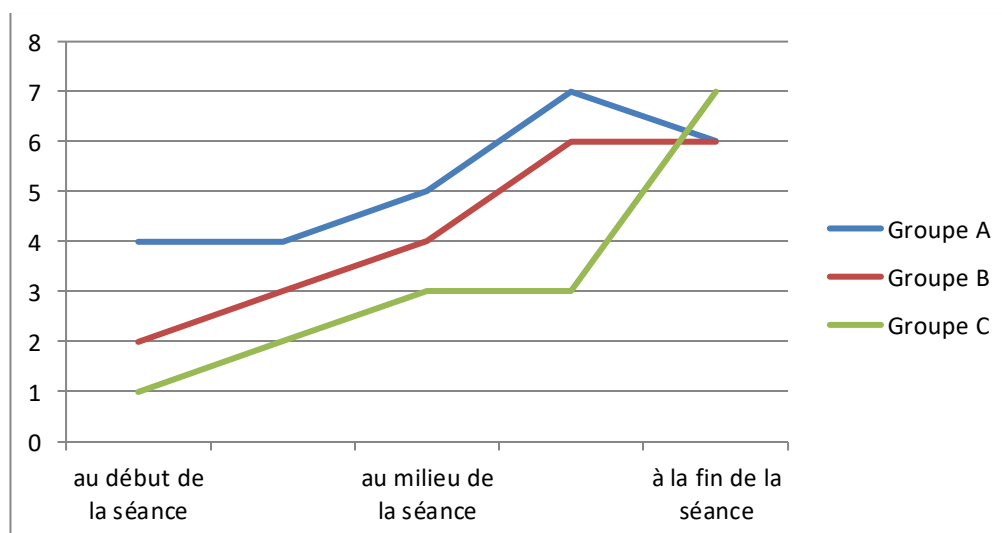


Figure 3: Taux de participation durant la séance de l'EO (Exp 1)

Nous remarquons qu'au début de la séance, et par manque de bagage lexicaux et de motivation ou de l'incompréhension des questions, la quasi-totalité des élèves du « Groupe C » hésitent à prendre la parole parce qu'ils se sentent incapables de produire un discours oral correct et plausible. La participation pendant cette phase se limite à 2 élèves sur 10 (qui ne prononcent que des bribes de mots). Au fur et à mesure que l'enseignant essaye de faire participer tous les apprenants par le recours à la reformulation, à la motivation, aux différents types de différenciation ou surtout le recours à la langue maternelle jugé légitime par de nombreux didacticiens. Nous avons constaté par la suite que ces derniers prennent l'initiative et essayent de parler en produisant des phrases incohérentes :

-souffrir les enfants mourir تهدمت les maisons, l'école.

A la fin de la séance et après avoir acquis plusieurs cartes de bon point nous avons enregistré un taux de participation de 70%. Ces élèves se libèrent de leur peur et timidité en essayant de participer ou d'aider leurs camarades du même groupe.

Nous avons aussi constaté une diminution dans le taux de participation des élèves du groupe A, à la fin de la séance, cela est dû aux facteurs psychologiques liés à leur interprétation de la différenciation comme étant injuste à leur égard.

L'enseignant n'a pas réagi face aux fautes grammaticales ni phonétiques mais il a demandé aux autres élèves de faire la reformulation pour corriger ces erreurs. Cela est dû aux techniques employées par l'enseignant :

a- Le travail de groupe et la motivation

Le travail de groupe a dynamisé les apprenants et a favorisé l'interaction et la collaboration entre eux, de plus cela leur a permis d'atteindre des progrès en expression orale à travers leurs efforts lors de la participation collective et prendre conscience que la réussite dans cette compétition dépend d'eux –mêmes comme l'affirme Laurent Dubois : « *La compétition égoïste doit disparaître de l'éducation et être remplacée par la collaboration qui enseigne l'apprenant à mettre son individualité au service de la collectivité.* »³³

Le travail de groupe a aussi motivé les apprenant pour participer et prendre la parole, il a permis à ceux qui ont la timidité ou manquent de la confiance de s'intégrer facilement et par conséquent de s'exprimer librement

b- L'interférence linguistique (codique):

L'enseignant a offert aux élèves ayant des difficultés en expression orale la possibilité de faire le recours à d'autres langues étrangères y compris la langue maternelle cela leur a facilité le processus d'expression orale. En effet, l'interférence linguistique entre le français et l'arabe a aidé les élèves à prendre l'initiative pour exprimer leur point de vue.

c- L'organisation de la séance sous forme d'un jeu d'expression orale :

Le jeu fait partie de la vie des élèves. D'habitude la production orale en français comporte une grande part de stresse. L'apprenant se sent pris en danger lorsque, devant la classe, il doit s'exprimer. En organisant la séance sous cette forme, l'enseignant lui offre

³³ DUBOIS, L, « apprentissage coopératif », disponible sur <http://129.194.74/Laurent/didactcoopération.htm>.

l'opportunité d'occulter une part de cette angoisse, c'est comme si les élèves ont oublié en partie leurs peurs. Ils se lancent et osent.

d- L'application des ARP :

L'instauration de cette pratique a initié les élèves à la réflexion et la prise de parole. Cela a présenté pour les élèves non seulement une occasion de s'exprimer et de défendre leurs propres droits, mais aussi de s'emparer symboliquement ou effectivement du pouvoir. Cette pratique a transformé l'élève d'un simple récepteur à un gouvernant

En faisant aussi recours à une différenciation simultanée, l'enseignant demande aux élèves de répondre à la question philosophique posée « L'innocence des enfants face à l'hostilité de la guerre. Qu'en pensez-vous ? » en avançant des arguments afin de défendre leurs points de vue. Le travail exécuté se fait selon le niveau de chaque groupe

- Groupe A : 4 arguments.
- Groupe B : 3 arguments.
- Groupe C : 2 arguments.

Nous avons remarqué dans cette phase que les mêmes élèves qui ont participé au début ont pris l'initiative pour participer cette fois-ci les autres membres s'effacent dès que quelqu'un participe, alors que l'enseignant cherchait à mettre chaque élève en situation de réussite en le mettant dans le groupe qui lui correspond. Cela est dû probablement au manque de formation spécialisée de l'enseignant afin de faire progresser chaque élève à son rythme en connaissant leurs capacités.

- L'impact de la différenciation pédagogique sur la gestion de la classe :

A partir de notre observation nous avons remarqué que l'application d'une pédagogie différenciée dans l'activité de l'expression orale avait un impact positif sur la motivation de l'enseignant et des élèves. Toutefois, nous avons remarqué aussi que certains élèves du groupe A et B se sont révoltés contre les pratiques de différenciation les en jugent injustes. Cela s'est manifesté à travers :

- *des grimaces.*
- *des onomatopées (haha, pff ff)*

Malgré l'explication donnée par le professeur mais nous avons ressenti tout au long de la séance que ces élèves ne sont pas arrivés à accepter cette priorité (d'après eux) donnée aux autres apprenants.

De même nous avons constaté que certains élèves du groupe B et C étaient désintéressés face aux consignes et ne montrent aucune réaction. L'enseignant était donc contraint de régulariser leur comportement afin d'atteindre l'objectif de la séance, ce qui a fait écouler beaucoup du temps sans pour autant arriver au but souhaité.

Par conséquent l'application d'une différenciation pédagogique a influencé la gestion de la classe en posant problème à l'enseignant qui était confronté à plusieurs contraintes. En effet, le travail en groupe a permis aux élèves de travailler ensemble afin d'accomplir plus de tâches, mais l'enseignant a rencontré des difficultés comme : le bruit, réfléchir à haute voix, parler hors sujet....

- L'impact de la différenciation sur le vécu disciplinaire des élèves :

A la fin de la séance, le professeur a demandé aux élèves d'exprimer leur ressenti vis-à-vis de cette pratique (différenciation pédagogique). Nous avons remarqué que les élèves du groupe C étaient satisfaits à 95%, ils ont exprimé leurs sentiments en applaudissant ou en produisant des phrases mal articulées comme :

- *Aujourd'hui très content participer bien.*
- *C'est bien cette séance satisfaite.*

1-2-Expérimentation 2 :

L'impact de la mise en pratique d'une différenciation pédagogique durant une séance d'expression orale représente pour nous l'axe principal de notre question centrale. De ce fait et en s'appuyant sur le cadre théorique, nous procédant par une analyse suivants les paramètres figurants dans les deux grilles d'observation élaborées.

Il s'agit d'une séance d'expression orale réalisée sous forme des ARP dans une classe de la 4AM avec l'enseignante : Adda Imane

Nous allons donc baser notre analyse sur :

- a) une description des observations en suivant les grilles préparées.
- b) une analyse profonde des effets de la pédagogie différenciée sur la compétence orale faite à l'appui des résultats de l'observation.
- c) l'élaboration d'un constat de contraintes de l'application d'une différenciation pédagogique à l'aide des données recueillies de l'enquête menée.

2-1-1-Analyse et interprétation des observations :

1) L'enseignante :

- Les élèves n'ont pas le même niveau ni le même rythme d'apprentissage.
- Disponibilité de l'interaction (questions/réponses) entre l'élève et son enseignante.
- Manque de réflexion et précipitation.

<p>Etablissement : Bouzid Mohamed</p> <p>Projet II : Elaborer un dépliant en faveur du « Vivre ensemble en paix »</p> <p>Séquence n° 1 : Rapporter des propos en donnant son point de vue</p> <p>Activité : Expression orale</p> <p>Objectif : Justifier un point de vue</p>		<p>Heure : 10 h à 12 h</p> <p>Durée : 2 h</p> <p>Effectif : 25</p> <p>Garçons : 10</p> <p>Filles : 15</p>	
PLANIFICATION ET ORGANISATION DU COURS	La pédagogie adoptée		La pédagogie différenciée
	L'activité d'apprentissage proposée		L'expression orale
	Le matériel didactique		Un pc
	Type du cours		Un débat d'idée
	L'enseignant maîtrise-t-il le contenu ?		Parfaitement
MODE DE TRANSMISSION	Présence et motivation (occupation de l'espace, voix, gestuel, autorité ...)		Enseignante dynamique, voix haute, climat motivant, langage gestuel efficace
	Gestion du temps (début et fin de la séance)		L'enseignante n'a pas achevé la séance (à cause de la fête du 16 avril).2h n'étaient pas suffisantes

PRINCIPAUX ELEMENTS DE DIFFERENCIATION APPLIQUES	Langage utilisé	Facile est adapté aux différents niveaux des élèves
	Rythme (ruptures de rythme)	
	Diversification des supports didactiques	Le professeur fait recours seulement à sa fiche pédagogique
	Les interventions	
	Différenciation du contenu	
	Différenciation des tâches	La tâche inculquée à chaque groupe correspond à son niveau et à compétence orale
	Différenciation de la motivation	L'enseignante a essayé de motiver tous les groupes (A B C)
RELATION ENSEIGNANT / ELEVE	Différenciation de l'évaluation	Oui : recours à la langue maternelle (G C). Correction phonétique (G A)
	Différenciation des outils	L'établissement offre tout le matériel nécessaire
	Fait t- elle travailler les élèves passifs ?	Oui, elle les incite à participer en les motivant.
	Incite-t-elle au dialogue et à l'échange ?	Oui, l'échange entre élèves / enseignante et élève /élève
	Maîtrise t- elle l'hétérogénéité ?	Oui
	Crée-t-elle un climat favorable d'apprentissage ?	Oui un climat favorable et dynamique.

2) Les élèves :

COMPORTEMENT ET CARACTERES	Paramètre	Nombre d'élèves	
	Présents	25	
	Passifs	05	
	Actifs	12	
	Instables	08	
ATTITUDE AU COURS DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE	Face au groupe classe	Bien adapté	10
		Tendance à s'isoler	04
		Perturbateurs et provocateurs	03
		Attentifs	08
	Attitude face à la consigne	N'écoutent pas	05
		Anticipent	13
		Passifs	07
	Attitude face aux difficultés rencontrées	Se découragent et se crispent	06
		Se mobilisent-en Demandant l'aide de l'enseignant	13
		Fait recours à la langue maternelle	06
		Abandonnent	03
		Attitude à la fin de la séance	Satisfait
	Non-satisfait		05

- L'impact de la différenciation sur la motivation et la participation des élèves :

L'enseignante a adopté une différenciation de structures en changeant l'emplacement des tables pour le déroulement de l'activité, elle a collé deux tables pour chaque groupe afin d'avoir l'espace suffisant et mettre les apprenants à l'aise

L'enseignante a répartis les élèves ont trois groupes de niveau.

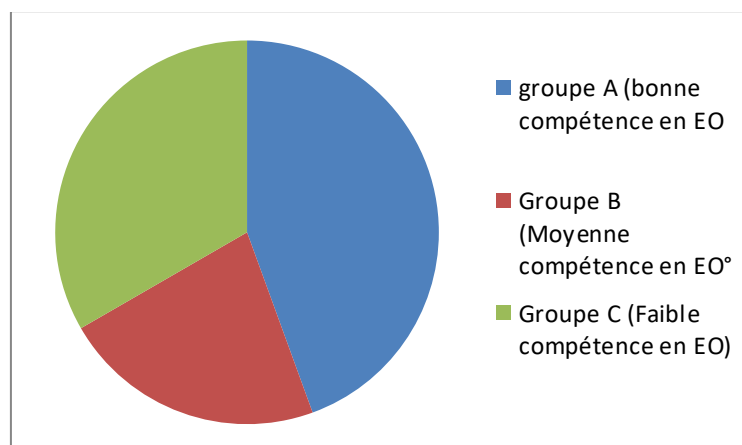


Figure 4: La répartition des groupes de niveau (Exp 2)

Nous n'avons pas remarqué un sentiment de malaise chez les élèves du groupe C (les faibles), bien au contraire, cette répartition des groupes a créé un désir de concurrence ce qui a engendré un challenge de réussite entre eux.

Cette situation était comme suite grâce à l'enseignante qui a su comment expliquer l'objectif de cette différenciation en mettant chaque élève dans sa zone de confort en évitant tout sentiment d'infériorité

Au début de la séance, tous les élèves avaient hâte de travailler mais il y a eu un blocage flagrant chez les élèves du groupe C ce qui a diminué leur motivation

Par ailleurs, l'enseignante avec son expérience et sa bienveillance a remarqué cette démotivation alors elle a décidé de réagir en donnant la possibilité du recours à d'autres langues pour le groupe C (les faibles) pour débloquer leur expression

L'enseignante a fait aussi recours à plusieurs procédés afin d'animer la motivation de maximum d'élèves par exemple : le groupe qui obtiendra le maximum de bon point gagnera et aura un point au plus au devoir

Les méthodes utilisées par l'enseignante ont motivé 60% des élèves, y compris les élèves du groupe B et C qui ont manifesté une grande détermination (vu qu'ils sont dans le besoin des points au devoir).

En revanche, les élèves du groupe A ont manifesté un mécontentement une élève M.Kouther est allé même jusqu'à dire que « c'est injuste » de ne pas avoir donné le moindre privilège à leur groupe car ils n'avaient droit à l'erreur.

- L'impact de la différenciation sur l'expression orale des élèves :

L'enseignante au terme de différenciation des contenus, nous avons remarqué qu'elle n'a pas réussi car elle n'a pas multiplié les questions selon le niveau de chaque groupe et elle a donné la même tâche pour tous les groupes sans prendre en considération leur niveau de compétence en orale. Cette méthode était bénéfique pour le groupe C mais plutôt négative pour les deux autres groupes ce qui a causé une démotivation chez eux néanmoins ils participaient toujours

Par contre la motivation des élèves du groupe C était très élevée même ceux qui n'ont pas l'habitude de participer.

Le taux de participations était comme suivant :

- 85% dans le groupe A.
- 50 % dans le groupe B.
- 60 % dans le groupe C.

Le taux de participation tout au long de la séance peut être présenté par la courbe suivante :

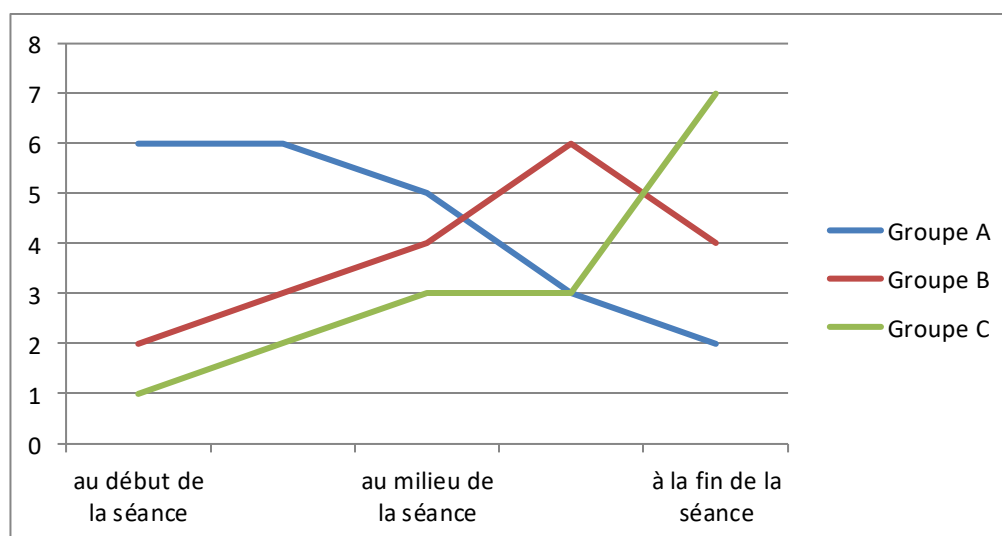


Figure 5 : Taux de participation durant la séance de l'EO (Exp 2)

a- Le travail de groupe et la motivation

Par rapport au travail en groupes :

- Les élèves ont admiré la méthode car elle les a permis de collaborer et d'échanger les idées être eux.
- Les apprenants n'ont pas eu la timidité de s'exprimer, ils étaient en position de force avec leur groupe et ils se sentaient motivés et déterminés
- Nous avons remarqué une confiance en soi chez des élèves qui en manquaient

b- L'interférence linguistique (codique):

Nous avons remarqué que l'enseignante s'est intéressée à toutes les réponses de chaque groupe mais elle s'est basée sur le plan de la prononciation beaucoup plus que le plan idéologique, elle voulait avoir un oral correct que des idées correctes (elle corrigeait phonétiquement sans prendre en considération l'incohérence des idées et des phrases). Nous avons remarqué que cette situation a freiné la prise de la parole chez la majorité des élèves même les excellents.

- L'impact du temps sur la gestion de la séance :

Le temps n'était pas en faveur de l'enseignante car cette dernière n'a pas pu achever la séance et elle n'a pas pu rajouter un temps supplémentaire vu que l'établissement avait organisé « la fête de la journée du savoir 16 avril » qui avait en programme un interclasse des 4 années moyennes

2-Comparaison des résultats prélevés de l'observation :

D'après les résultats d'analyse des deux expérimentations menées au sein des deux classes de la 4AM, nous avons pu constater que :

Les deux enseignants ont appliqué la même méthode, ont suivi les mêmes étapes du cours et c'était surtout la même fiche pédagogique et les résultats étaient partiellement différents.

Il est à signaler qu'il y'a une grande divergence entre la ville de Tipaza et celle de Ain-Defla. A Tipaza il y'a des élèves brillants, actifs, issus de familles cultivées qui accorde une importance particulière à la langue française, ils ont un bagage linguistique qui leur permet de s'exprimer couramment en français. Tandis qu'au sein de la wilaya de

Ain-Defla, à Arib précisément, la majorité des élèves sont issus de familles pauvres, analphabètes, ils n'ont pas un bagage linguistique qui leur permet d'avoir cette compétence en expression orale en français. L'entourage joue donc un rôle prépondérant influençant l'expression orale de l'apprenant dans une classe de fle. Nous avons constaté que la compétence en expression orale est étroitement liée au milieu socioculturel.

Les points de divergence entre les deux expérimentations se manifestent ainsi :

- A l'établissement de Bouhani : l'enseignant a opté pour la bibliothèque car c'est un lieu où l'élève a accès direct et rapide aux ressources pédagogiques comme : les dictionnaires, les livres...etc. Aussi, l'enseignant a réparti ses apprenants en groupes de niveau selon leur compétence en expression orale. Cette différenciation des structures a motivé les élèves.
- L'enseignant s'est intéressé beaucoup plus aux idées des élèves en leur permettant de faire recours à la langue maternelle alors il n'a pas pris en considération la phonétique des mots et la bonne structure des phrases, tout en demandant aux excellents de reformuler les réponses des élèves en difficulté, visant ainsi la libération de l'expression orale de tous les apprenants.
- A l'établissement de Mohamed Bouzid : l'expérience a été menée dans une classe ordinaire, il n'y avait pas de ressources pédagogiques. Les élèves ont donc ressenti qu'il s'agissait d'un cours normal ce qui a diminué leur motivation.
- Il est à noter que l'enseignante dans cet établissement s'est beaucoup plus basée sur la phonétique des mots et la bonne structure des phrases aussi.
- Nous avons remarqué que la répartition des élèves en groupes de niveau a apporté des résultats optimaux dans les deux établissements mais aussi elle a influencé négativement la psychologie des élèves en difficulté qui se sont retrouvés en concurrence avec des élèves qui les dépassent en niveau, il y'avait ce sentiment de la timidité et du manque de confiance en soi. Quant aux élèves excellents ils étaient démotivés en ressentant qu'il y'ait eu une injustice parce que, selon eux, on a privilégié les autres
- **Aucune source spécifiée dans le document actif.**élèves. A partir de cela, on déduit que la pédagogie différenciée nécessite une bonne maîtrise de la part de l'enseignant et une certaine compréhension de la part des élèves.

Conclusion :

En observant les résultats obtenus, nous constatons que l'application d'une différenciation pédagogique dans une séance d'expression orale a permis d'augmenter le taux de participation des apprenants de façon qu'ils ont pu obtenir un pourcentage de participation de 75% qui s'avère supérieur à celui obtenu au début de la séance à 10%. La motivation présente aussi un facteur qui permet de déclencher la parole. Elle a une influence sur la libération de l'expression en interaction en français.

Tandis que la compétence des élèves en expression orale reste la même du début à la fin de la séance. Cela prouve que la pratique de cette pédagogie ne peut pas contribuer à elle seule dans le développement de la compétence des apprenants en expression orale.

Les apprenants, en travaillant en petits groupes de niveau autour d'un sujet qui a attiré leur attention, ils ont appris à épuiser dans des ressources lexicales autres que celles du professeur afin de devenir des acteurs dynamiques dans leur propre apprentissage.

Par une posture du magicien, le professeur qui par des jeux, de l'humour et des questions frappantes, a réussi de capter l'attention des élèves. Il s'est contenté aussi de les guider dans leur interaction spontanée sans imposer trop de limites, ni éventuellement évaluer les prestations cela a contribué à bien stimuler les apprenants qui ont eu l'occasion de s'exprimer librement en français sans crainte de critique.

Notre enquête nous a permis également de découvrir le manque de formation des professeurs algériens sur la pratique de cette pédagogie. En effet, ce genre de pédagogie exige le développement permanent des compétences de l'enseignant afin d'améliorer sa pratique d'enseignement.

Le temps imparti à la séance d'expression orle est insuffisant, il constitue un véritable handicap pour atteindre l'objectif du cours.

Différencier la pédagogie, c'est mettre en place dans une classe ou dans une école des dispositifs de traitement des difficultés des élèves afin de faciliter l'atteinte des objectifs de l'enseignement. Elle consiste à organiser la classe de manière à permettre à chaque élève d'apprendre dans les conditions qui lui conviennent le mieux.

Bien différencier impliquerait donc des changements sur plusieurs niveaux, comme par exemple au niveau du programme, de la structure, de la progression scolaire, du temps imparti, de la formation des enseignants et chose importante, agirait sur la mentalité des gens et leur façon d'apercevoir l'école.

Conclusion générale

La pédagogie différenciée s'est développée par les capacités élevées de la pensée, elle consiste à mettre en place un ensemble de procédures et de démarches pour que la classe soit organisée d'une allure qui permet à chaque élève d'apprendre dans des conditions qui lui conviennent.

L'école algérienne ignore la stratégie de la pédagogie différenciée qui aide l'élève à améliorer sa faiblesse car la majorité des enseignants ne donnent pas le temps pour connaître les caractéristiques de leurs apprenants. C'est un défi difficile à soulever car la pédagogie différenciée part de la nécessité de comprendre la nature des différences de chacun.

L'hétérogénéité est incluse dans la société algérienne, ce qui fait la manifestation des différences dans les écoles ; cela fait la méditation sur la pédagogie différenciée.

Notre préoccupation majeure était de répondre à la problématique du départ :

- Dans quelle mesure la pédagogie différenciée permettrait-elle aux apprenants d'une classe de FLE de développer leur compétence d'expression orale au sein d'un atelier de réflexion partagée ? Cas de la 4 AM.

Nous n'avons pas pu tout démontrer et dire sur la pédagogie différenciée car il s'agit d'un horizon d'étude très vaste.

Suite à la recherche que nous avons menée, en premier chapitre, nous avons essayé d'éclaircir la compétence de la production orale (la finalité de tout enseignement-apprentissage d'une langue étrangère)

Quant au deuxième chapitre nous nous sommes focalisées sur les objectifs de la pédagogie différenciée. Ces mêmes objectifs visent à mettre en évidence l'efficacité de cette méthode d'enseignement et qui permet aussi aux enseignants et aux apprenants de répondre à l'hétérogénéité de la classe, d'enrichir l'interaction sociale, de développer le désir d'apprendre, d'apprendre l'autonomie et de parcourir la réussite de tous les élèves.

Ensuite nous avons présenté les Ateliers de Réflexion partagée en expliquant leurs types et leurs valeurs communicatives, philosophiques, sociales et éducatives.

Nos hypothèses avant de démarrer notre étude étaient :

- La pédagogie différenciée peut être une méthode d'amélioration d'apprentissage pour les apprenants divergents.

- Les enseignants de français au moyen ne savent toujours pas comment différencier dans des classes hétérogènes et faire face aux difficultés liées à l'enseignement du FLE.
- La pédagogie différenciée peut contribuer à la réussite de tous les élèves.

Notre enquête n'a pas contredit ces hypothèses de départ. En se basant sur l'enquête par l'observation et sur l'analyse des deux expériences menées avec les élèves des 4 années moyenne dans deux différents établissements et dans deux différentes wilayas algériennes (Tipaza et Ain defla) nous avons pu tirer plusieurs constats qui ont indiqué que les élèves réagissent différemment face à des situations similaires

Cette expérience nous a permis de comprendre le fonctionnement pédagogique de la transmission du savoir des enseignants algériens et comment chacun des apprenants l'assimile.

Les résultats de notre enquête démontrent que l'utilisation de la différenciation pédagogique dans une classe hétérogène est à la fois efficace mais insuffisante pour concourir à l'amélioration de la compétence d'expression orale de tous les élèves.

Nous avons pu confirmer que la différenciation pédagogique dans les classes hétérogènes reste un moyen clé pour libérer l'expression orale des apprenants, mais les difficultés que les enseignants affrontent lors du cours tels que : travailler avec des classes nombreuses, le manque de formation professionnelle, gérer le temps alors que la différenciation pédagogique exige une bonne préparation des activités et du matériel. Pour cela le manque de ces outils dans les établissements algériens empêche la majorité des enseignants de mener la séance d'expression orale avec cette méthode.

Nos résultats mettent en exergue que les Ateliers de Réflexion Partagée pourraient renforcer la capacité de l'école à amoindrir les inégalités scolaires. Cette méthode pédagogique qui s'avère être motivante et efficace bien qu'elle ne soit pas mise au point en Algérie parce qu'elle exige des contraintes matérielles et psychologiques.

Nous pensons que la pédagogie différenciée et une méthode d'enseignement très efficace car l'enseignant est capable de contrôler l'hétérogénéité et il peut réussir de transmettre le savoir ou la formation à tous ses élèves.

Nos propositions consistent à sensibiliser les enseignants algériens, particulièrement ceux du niveau scolaire, en les informant et en insistant sur l'importance de la pratique de la pédagogie différenciée.

Lutter contre l'échec scolaire peut se faire si l'enseignant essaye de comprendre ses élèves et de mettre en interactions les intervenants scolaires et d'insérer de nouveaux instruments pour ce type de stratégie.

Bibliographie et sitographie

Bibliographie :

- Livres :

- Arrous, A. (2020). *Des ateliers philosophiques en lycée professionnel*. Rue Descartes n°97.
- Cuq, JP & Gruca, I. (2003). *Cours de didactique du français Langue étrangère et secondaire*. PUG, Grenoble.
- Ducrot-Sylla, JM, *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* (en ligne). Disponible sur internet <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-le-comprehension>.
- Delmonny, C. (1997). *La motivation*, Hachette Education.
- Hassene Daouadji, Dj. (2019/2020). *Guide pour la pratique et le développement des Ateliers de Réflexion Partagée, à l'école algérienne (théorie et pratique)*. Relizane.
- Holec, H. (1999). *L'apprentissage autodirigé : une autre offre de formation, Education stratégie dans l'apprentissage et l'usage des langues*.
- Kramsh, C. (1984). *Interaction et discours dans la classe de langue*. Ed Nathan, Paris.
- La fontaine, L. (2005). *La place de la didactique de l'oral en place initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire*. Erudit.
- Meirieu, Ph. (1993). Op, cit, ESF, Paris.
- Paula, M. Niedenthal. Krauth-Gruber, S. Ric, F. (2009). *Comprendre les émotions. Perspectives cognitives et psycho-sociales*. Mardaga, coll.
- Przesmycki, H. (1993). *Pédagogie différenciée*. Ed Hachette, Paris.
- Przesmycki, H. (2008). *La pédagogie différenciée*. Ed Hachette, Paris.
- Meirieu, Ph. (1987). *Cahiers pédagogiques « différencier la pédagogie »*.

- Philippe, P. (1997). *Pédagogie différenciée, des intentions à l'action*. ESF, Paris.
- Rosée, M. *Accompagner la construction des savoir*, Chevalière/McGraw –Hill, distribution exclusive Pirouette.

- Web sites :

- <https://www.etudier.com> : Fiche Protocole ARP. (consulté le 02.01.2022)
- <https://www.cairn.info> : La transposition didactique. (consulté le 13.02.2022)
- <http://www.bien-enseigner.com>: Evaluation diagnostique. (consulté le 27.01.2022)

- Dictionnaires :

- Cuq, JP. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE international, Paris.
- Raynal, F. & Rieunier, A. (1997). *Dictionnaire des concepts clés de pédagogie*, ESF éditeur, Issy-les-Moulineaux.

- Thèses :

- Bouazila, M & Touati, Dj. *Les Ateliers de Réflexion Partagée en classe : le cas des élèves de 2^e année moyenne*. Mémoire de Master sous la direction de Houcine, N, Université de 8 mai 1945, Guelma.
- Bénédicte, P. (2014/2015). *Les mis en place dans le cadre d'une pédagogie différenciée*. Mémoire de master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, Académie de Grenoble, Université Joseph Fourier.

- Articles :

- Felouzis, G. (1997). *L'Effectivité des enseignants. Sociologie de la relation pédagogique*. Presses universitaires de France, coll. « Pédagogie d'aujourd'hui », Paris.
- Le dossier pédagogique de l'académie de Nantes. (Novembre 2014). *Evaluer pour faire réussir les élèves*.

Annexes

Annexes : 1, 2, 3, 4, 5 : Expérimentation 1

Annexe : 1



Annexe 2 :



Annexe 3 :



Annexe 4 :



Annexe 5 :



Annexes 6,7 : Expérimentation 2

Annexe 6 :



Annexe 7 :

